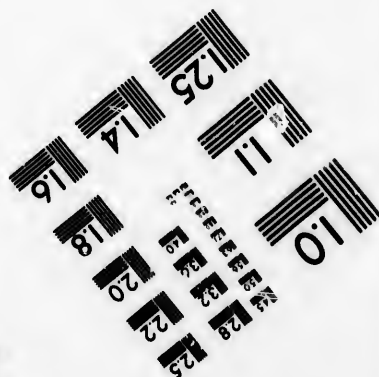
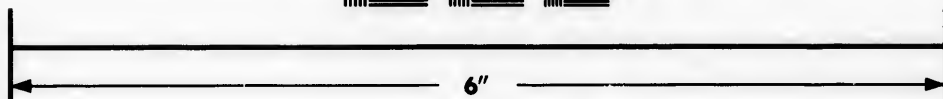
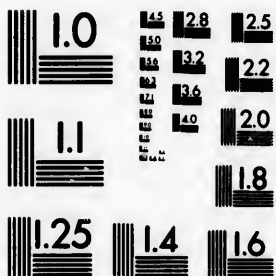


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Canada

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1982

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The cop
to the g

The im
possible
of the c
filming

Original
beginni
the last
sion, or
other o
first pa
sion, an
or illust

The last
shall co
TINUED
whiche

Maps, p
differen
entirely
beginni
right an
required
method

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

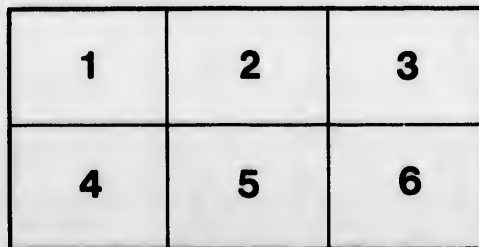
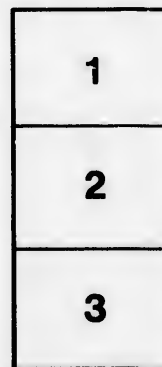
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

aire
détails
ues du
modifier
ger une
filmage

ées

re

y errata
nd to

nt
ne pelure,
çon à



32X

EXE

RÉDI

II

NOUVEAUX
EXERCICES FRANÇAIS
GRADUÉS

RÉDIGÉS SUR LA GRAMMAIRE DE LHOMOND

PAR J. B. COCQUEMPOT

INSTITUTEUR.

DOUZIÈME EDITION.

QUEBEC :
IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE CLASSIQUES
DE LEGER BROUSSEAU,
IMPRIMEUR DE L'ARCHEVECHE'.

1862.

EXERCICES FRANÇAIS

FRANÇAIS

EXERCICES FRANÇAIS

EXERCICES FRANÇAIS

EXERCICES FRANÇAIS

EXERCICES FRANÇAIS

EXERCICES FRANÇAIS
1808

Indépendant
fera cha
indispens
liers, aff
discours,
vent. De
les verbe
lorsqu'il s
modes.

Verbe

Verbes
veiller, d
tuer, nie
essayer,
épeler, c
lever, ac
férer, su
saisir, av
voir. —
prendre.

Verbes

bâiller, d
publier,
pécher. —
fendre, p

Verbes

influer, s
dre, répor

EXERCICES PRÉLIMINAIRES SUR LES VERBES.

VERBES À CONJUGUER.

Indépendamment d'un ou de deux exercices que l'élève fera chaque jour, soit par écrit, soit verbalement, il est indispensable qu'il conjugue aussi un ou deux verbes réguliers, afin que, quand il sera parvenu à cette partie du discours, il soit en état de faire les exercices qui s'y trouvent. De même, après la formation des temps, il conjuguera les verbes irréguliers, de sorte qu'il n'éprouve aucun retard lorsqu'il sera près de s'exercer sur l'emploi des temps et des modes.

Verbes à conjuguer avant la formation des temps.

Verbes avec affirmation. — Porter, planter, tailler, veiller, nager, juger, plonger, venger, clouer, houer, tuer, nier, lier, oublier, ployer, côtoyer, payer, rayer, essayer, essuyer, appuyer, créer, agréer, suppléer, épeler, ciseler, niveler, jeter, cacheter, fureter, amener, lever, achever, modeler, peser, protéger, régner, préférer, sucer, penser. — Ternir, bondir, agir, régir, saisir, avertir. — Concevoir, apercevoir, décevoir, devoir. — Rendre, étendre, fondre, répandre, attendre, prendre.

Verbes avec interrogation. — Parler, lancer, douter, bâiller, détailler, gagner, rédiger, nouer, avouer, scier, publier, tutoyer, ragréer, dételer, céder, pêcher, pécher. — Bénir, pétrir, languir. — Refondre, tondre, fendre, prétendre, mordre, fondre.

Verbes avec négation. — Cracher, fouiller, corriger, influencer, supplier, nettoyer. — Noircir, fléchir. — Vendre, répondre.

Verbes avec interrogation et négation combinées. — Détailler, ravager, abrégier, nouer, influencer, prier, couvoyer, careler, concéder. — Brunir, unir. — Prétendre, suspendre.

Verbes neutres qui prennent être aux temps composés. — Arriver, entrer, tomber, partir, descendre, monter, rester.

Verbes pronominaux. — S'écrier, s'apitoyer, se repentir, s'évanouir, se réjouir, se mordre, s'habiller, se perdre, se nourrir, se promener.

Verbes à conjuguer après la formation des temps.

Sentir, mentir, dormir, servir, offrir, ouvrir, tenir, venir, devenir, craindre, feindre, teindre, ceindre, joindre, déduire, séduire, paraître, connaître, plaire, déplaire, aller, s'en aller, envoyer, renvoyer, courir, secourir, cueillir, recueillir, fuir, s'enfuir, mourir, se mourir, faillir, acquérir, s'enquérir, quérir, saillir, tressaillir, assaillir, se vêtir. — Choir, déchoir, échoir, se mouvoir, pleuvoir, falloir, pouvoir, savoir, s'asseoir, valoir, se prévaloir, voir, se pourvoir, vouloir. — Se battre, boire, braire, bruire, clore, conclure, exclure, confire, coudre, découdre, croire, dire, se dédire, redire, contredire, maudire, écrire, décrire, s'inscrire, faire, refaire, surfaire, frire, prendre, se reprendre, lire, relire, cuire, mettre, émettre, se soumettre, moudre, remoudre, naître, rire, sourire, rompre, se corrompre, absoudre, se résoudre, se suffire, traire, extraire, vaincre, se convaincre, vivre.

Ex.

L'élève n

1. Le mond, l'Angleterre, l'Italie, un merle.
2. Félicité, Louis, Edouard, le chat, le lion.
3. Le lande, le Africain, Sophie.
4. Le Picardie, l'ascension, la caille, tine.

EXERCICES FRANÇAIS.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

Exercices pour apprendre à distinguer les noms communs des noms propres.

L'élève mettra *un c* après chaque nom commun, et un *p* après chaque nom propre.

1. Le père, la mère, le frère, la sœur, Edmond, Théophile, Paris, la France, l'enfant, l'Angleterre, l'Espagne, la vache, l'oiseau, l'Italie, Emile, le Rhin, le perroquet, la pie, un merle, Emilie, Elisa.

2. Fénélen, la colombe, Racine, l'Amérique, Louis, le coq, Bertrand, l'Asie, le corbeau, Edouard, l'Afrique, la lune, le nord, le chien, le chat, Minerve, Socrate, le loup, l'Artois, Lyon, le lion, Octavie.

3. Le bœuf, Lille, la taupe, le putois, la Hollande, le coucou, la dent, Henri, la bouche, un Africain, Rome, l'Église, un arbrisseau, Léon, Sophie, une feuille, la Bohême, la Hongrie.

4. Le rossignol, le Hongrois, le Portugal, la Picardie, Amiens, Auguste, le sud, la fauvette, l'ascension, la foi, l'histoire, l'Océan, Madrid, la caille, Elisabeth, la clef, une citrouille, Martine.

Exercices sur le genre des noms.

Noms dont l'élève indiquera le genre par l'une des initiales
m ou *f*.

5. Le frère, la sœur, le garçon, la fille, le serviteur, la servante, le cousin, la cousine, la tante, l'oncle, le coq, la poule, un chat, une chatte, une chienne, un chien, le taureau, la vache, le bélier, la brebis,

6. L'officier, le capitaine, l'alouette, la corneille, un merle, un homme, une femme, l'épouse, l'époux, un poulet, l'enfant, Joseph, Joséphine, Antoine, Eugénie, le cuisinier, la cuisinière, la baronne, le baron.

7. L'abbesse, l'abbé, du pain, de la viande, une porte, une table, l'armoire, le tiroir, un couteau, la planche, l'écurie, l'étable, le livre, la plume, l'encrier, l'encre, l'esprit, le génie, l'outil, la lettre, une fenêtre.

8. L'établissement, une bouteille, l'oreille, l'oiseau, l'étourneau, un doigt, l'ongle, le cimetière, le carosse, le légume, l'héritière, l'héritier, l'hameçon, Ernest, Ernestine, un matelot, une chaise, un banc, le duc, la duchesse.

9. L'empire, le royaume, l'estime, l'amitié, l'âne, l'ânesse, l'épée, l'éperon, l'âlène, l'âme, l'hostie, l'ivoire, l'haleine, Virginie, l'étoile, le soleil, le point, l'espèce, l'argent, l'or, l'hospice.

Exercices sur le nombre des noms.

Noms dont l'élève indiquera le nombre par l'une des initiales
s ou *pl*.

10. Un jupon, une jupe, la plume, l'arbre, la plante, un canif, les jambes, les pieds, des oi-

gnons
mère

11.
noix,
un ort
Adolp

Exercic
Noms

12. L
fauteur,
le pays
filleur,
vin.

13. L
maîtress
nement,
un tuteu
l'écurie.

14. U
boyeau,
le genou
bambou
un tuyau

15. Le
ven, le l
ceau, le
trou, un

16. Le
caporal,
le soupin
tail, le
l'aïcul, l

gnons, des boutons, deux toises, trois lignes, un mètre, six hectolitres, une chaîne, l'étui.

11. Des corbeaux, les paysans, un nœud, une noix, l'emploi, le levain, la cruche, cent francs, un orteil, des tableaux, du prince, de la princesse, Adolphe, Rouen, une tuile, des tonneaux.

Exercices sur la formation du pluriel dans les noms.

Noms singuliers que l'élève mettra au pluriel et dont il indiquera le genre.

12. Le parrain, la marraine, le mouton, le bienfaiteur, un assaut, un électeur, une oie, un jars, le pays, le religieux, la noix, la croix, le nez, le filleul, la filleule, le roi, la reine, le marquis, le vin.

13. Le puits, le buis, le crucifix, un maître, une maîtresse, le prêtre, le prophète, le talent, l'événement, le gant, l'éléphant, le vent, un parent, un tuteur, le bois, le choix, un canard, une cane, l'écurie.

14. Un manteau, le jumeau, le château, le boyeau, le neveu, l'essieu, un pieu, un chou, le pou, le genou, le hibou, le caillou, le sou, le clou, le bambou, le cou, le bateau, le vaisseau, un couteau, un tuyau.

15. Le licou, le coucou, un loup-garou, le cheveu, le lieu, le chameau, l'étau, le glouton, un pinceau, le préau, un matou, un fou, le manteau, le trou, un couteau, un étourneau.

16. Le cheval, le canal, l'arsenal, l'hôpital, le caporal, l'étal, le bail, le travail, l'émail, le corail, le soupirail, le ventail, l'ail, le portail, l'épouvantail, le camail, un éventail, le bétail, le ciel, l'aïeul, l'œil.

initiales

le ser-
a tante,
te, une
béliet,

la cor-
l'épouse,
séphine,
nière, la

viande,
un cou-
la plume,
la lettre,

aille, l'oi-
cimetière,
ier, l'ha-
ne chaise,

itié, l'âne,
l'hostie,
soleil, le

des initiales

l'arbre, la
s, des oi-

*Exercices de récapitulation sur la formation
du pluriel dans les noms.*

17. Le berger, la bergère, le poids, le pois, la jone, la houe, le houx, le nez, le matelas, l'agneau, le chou, le cheveu, le clou, un hibou, le mal, le sérail, un cerf, une biche, le cou, le genou, le neveu, un portail.

18. Le cardinal, le ciel, le régat, le coucou, le camail, un Français, le milieu, le paon, la paonne, le piédestal, un licou, le genou, un clou, la souris, l'ail, l'époux, le joujou, le travail, le malheureux, le détail, le vent, l'enfant.

19. Le bétail, le soupirail, l'aïeul, le guenx, un moineau, un matou, l'œil, le velours, l'enjeu, le local, le lis, le sapajou, le plant, un fanal, le remords, un accident, l'émail, le tonneau, le caveau.

Exercices de phrases à corriger.

Dans ces exercices, l'élève corrigera les noms fautifs. Ces noms sont en italique ; quelques-uns ne présentent point de fautes.

20. Les *enfants* et les *foux* s'imaginent que vingt *francs* et vingt *an* ne peuvent jamais finir. *Socrate* avait coutume d'aller le *matin* aux *lieux* destinés aux *exercice* ; de là il se rendait à la *places* publique, environ *l'heures* qu'on s'y assemblait ; et le *reste* du *jours*, il se trouvait aux *endroit* où se rencontrait d'ordinaire les plus grandes *compagnie*.

21. On exagère ses *imperfection* pour faire passer l'éloge de ses *vertus*, comme on montre une *égratignure* pour étaler un *diamants*. J'ai acheté une *perdriz* dont j'ai payé quinze *sou*. Il faut que

les géa
les fen
Le pet

22.

cheval
une qu
l'antip
Paris
du bon
les jam
oiseau
temps.

23. I

des vol
une dou
dans la
trou à p
du vins
lés par
gardant
qui cou
il crie a
eux, ma

Exc

L'èle

24. I
prit, et d
la géog
sciences
le Juste
mence, l
de plus

les *géans* meurent comme les *nains*. Les *hommes*, les *femmes* et les *enfants* du *villages* sont tous ici. Le petit *garçon* a des *pou* à la *têtes*.

22. Vos frères ont apporté des *Indes*, sur des *cheval* et des *chameau*, des *perle*, des *diamants* et une *quantité* d'autres *marchandise*. Il faudrait être l'*antipode* de la *raisons*, pour ne pas confesser que *Paris* est le grand *bureaux* des *merveille*, le *centre* du bon *goûts*, du bel *esprit*, de la *galanteries*. J'ai les *jambes*, et les *genous* enflés. Les *coucou* sont des *oiseau* qu'on n'entend ordinairement qu'au *prin-temps*.

23. La *servante* a oublié de mettre les *verrou* : des *voleur* sont entrés dans la *cours*, et y ont volé une *douzaine* de *licou* ; ils sont ensuite descendus dans la *cave* par les *soupirails*, où ils ont percé des *trou* à plusieurs *tonneau* pour en tirer de la *bière* et du *vins* ; des *matou* du voisinage nous ayant éveillés par leurs *cri*, le *domestique* s'est levé, et, en regardant par la *lucarnes*, il a aperçu trois *homme* qui couraient à toutes *jambes* ; alors, tout étonné, il crie aux *voleur*, prend une *fourche*, court après eux, mais inutilement : les *voleur* sont déjà loin.

*Exercices pour apprendre à distinguer les noms
des autres mots.*

L'élève, indiquant les noms, en indiquera le genre.

24. L'ignorance peut être appelée la nuit de l'esprit, et cette nuit n'a ni lune ni étoiles. L'histoire, la géographie et les mathématiques sont des sciences nécessaires. Louis le Grand, fils de Louis le Juste, eut Henri le Grand pour aïeul. La clémence, la sagesse et la valeur sont, dans un prince, de plus beaux ornements que les pierreries.

25. De grands événements et de grandes révolutions suivirent la mort de César. Les éclipses de soleil paraissent à quelques bonnes gens des présages de malheur. Le roi a fait des présents à tous les officiers généraux de l'armée. Le pot d'argent est sur la fenêtre du vestibule, ou sur la table dans le parloir.

26. Il donne toutes les semaines, aux pauvres du pain, de la viande, du vin, de la bière et des fruits. La Tamise est une belle rivière d'Angleterre ; mais elle n'est pas comparable à la Seine. Un volcan est une montagne, dont l'intérieur renferme des matières combustibles qui s'enflamment spontanément, et dont l'éruption, accompagnée de cendres et de pierres, a lieu à des époques plus ou moins rapprochées.

27. Le plateau est la partie élevée du terrain d'un continent, d'où partent, comme des rayons, les chaînes de montagne. Le chevalier Bayard reçut à la bataille de Rebec, un coup de mousquet qui lui cassa l'épine du dos. Il tomba en s'écriant : Jésus mon Dieu, je suis mort ! Il fit un acte de contrition, baisa la croix de son épée ; et, ne trouvant pas là de chapelain, il se confessa à son écuyer.

DE L'ARTICLE.

Exercices sur l'article.

Noms devant lesquels l'élève mettra *le, la l' ou les.*

28. Prince, princesse, duc, duchesse, lion, lionne, perroquet, perruche, canard, cane, patrons, sultans, testateurs, chapon, poularde, oie, abricot, oiseau, pomme, poire, cerise, prunes,

avocat,
étoile,

29.

hameau
hacque
hareng
harnais

30. F

tation,
hâche,
haillon,
hallage.

31. F

étang, é
haut, ha
breu, m
baratte,
sie, ent
huit*.

Noms ava

32. Ba

baguettes
camp, c
arc, as, c

33. H

ritière,
hêtre, h
hibou, h
Dauphin

34. H

che, hoc
frêne, ch

* On n'

avocat, allée, oignons, Anglais, outil, ouvrages, étoile, règle, crayon, plume.

29. Hallier, hâle, haloir, halot, halte, hamac, hameau, hameçon, hanche, hangar, hanneton, hacquenée, haquet, haras, hardes, hardiesse, hareng, harangère, haricot, haridelle, harmonic, harnais, harpe, hart.

30. Habileté, habillement, habit, habitant, habitation, habitude, hâblerie, hâbleur, hâbleuse, hache, hachereau, hachette, hachure, haha, haie, haillon, haine, haire, halbran, haleine, halenée, hallage, halle, hallebarde, haliebreda.

31. Feuille, branche, tronc, racines, fenêtre, étang, étau, oubli, hasard, hase, hâte, hâtiveau, haut, hautbois, hauteur, haveron, havre-sac, hébren, muraille, utilité, fauvette, cheveu, épaule, baratte, ami, héraut, herbe, herbette, hère, hérésie, entraves, hémisphère, hectolitre, oui, onze, huit*.

Noms avant lesquelles l'élève mettra *du, de la, de l'* ou *des*.

32. Babillard, babilole, badaud, bagatelle, bague, baguette, abbaye, abbé, abcès, abondance, canon, camp, compagnon, compagne, canton, panier, arc, as, étrennes, éloges, louanges.

33. Hérétique, hérisson, héritage, héritier, héritière, héroïne, héroïsme, héros, héron, herse, hêtre, heure, heures, heurt, heurtoir, hiatus, hibou, hideur, pie, hirondelle, histoire, demoiselle, Dauphin, dé, parterre, avantage, épingle, épis.

34. Historien, historiette, histrion, hiver, hoché, hochequeue, eau, ébats, ébauche, échaudé, frêne, chênes, piquet, Hollande, Hollandais, po-

* On n'élide pas avant *oui, onze, huit*.

tage, jardinier, Hollandaise, homicide, hommage, nuages, briques, tuiles, artiste.

35. Ouverture, fromage, force, matériaux, homme, hommeau, honnêteté, déclaration, partage, lignes, honte, hôpital, hoquet, hoqueton, hordes, instruction, langue, bouquet, carrosse, carriole, légume, outrage, charrette, chansons.

36. Horizon, horloge, dessins, brochet, griffes, armes, ange, horloger, horlogerie, horreur, hospice, joyau, croûte, hospitalité, hostie, percepteur, précepteur, hostilité, houblon, possession, hôte, poteau, hôtesse, houe.

Noms avant lesquels l'élève mettra *au*, *à la*, *à l'* ou *aux*.

37. Menton, bruit, éventail, nageoire, poisson, personne, chapeau, emploi, abeilles, hôtelier, hôtellerie, hotte, hottée, hotteurs, houblonnières, haire, coups, jougs, prune, houille, houlette, lambeau, cicatrice, astre.

38. Canne, bâton, houppe, hourdage, échine, hourret, houssaie, hussard, destin, temples, poule, houssine, houssoir, crinière, jument, notes, houx, bûche, tête, assiette, girouette, huée, huguenot, huile, hydropote.

39. Huilier, huissier, huit, onze, oui, vaisselle, usage, jour, huitaine, étude, soleil, lune, huitième, huitre, hulotte, merveille, limon, linge, linceul, lin, joujous, joue, humains, humanité, humeur, compagnon, compagne, arbalète, hydre.

40. Occasion, négoce, neige, hymne, obsèques, navet, navette, hydromel, humidité, humiliation, corde, rempart, remède, humilité, lune, terreau, luppe, lure, selle, sel, semoir, hyène, semaille, hurlement, lutte, mâchoire, magasin, renvoi.

Exerci

41. II

cause, e
savant o
truit qu
chant qu
plus sag
noir, un
rouges.

42. C

ru, gross
être am
mal féro
l'ours es
tienne e

43. L

a fait be
des pau
L'habit
des sold
ruiné :
dérangé

Exer

44. U

petit, la

DE L'ADJECTIF.

*Exercices pour apprendre à distinguer les adjectifs
des autres mots.*

L'élève, en copiant, soulignera les adjectifs.

41. Il était également zélé pour une bonne cause, et pour une mauvaise. Adolphe est plus savant que son père ; mais il n'est pas aussi instruit que son oncle. C'est l'homme le plus méchant qui existe sur la terre. Cette femme est la plus sage que je connaisse. Il porte un chapeau noir, une veste bleue, des bas verts et des souliers rouges.

42. Cet auteur s'applique à être bizarre, bourru, grossier, avec autant de soins que d'autres à être amusants, gais et polis. Le loup est un animal féroce ; le castor est un animal fort doux ; l'ours est un animal très-laid. La religion chrétienne est vraie, sainte et consolante.

43. La France est un pays délicieux. La flotte a fait beaucoup de prises riches ; mais le partage des pauvres matelots ne sera pas grand'chose. L'habit du sergent était rouge, mais les habits des soldats étaient blancs. Ce gouvernement est ruiné : son armée est battue, ses finances sont dérangées, sa flotte est anéantie.

*Exercices sur la formation du féminin dans les
adjectifs.*

Adjectifs dont l'élève formera le féminin.

44. Utile, agréable, prudent, savant, méchant, petit, laid, grand, mauvais, niais, gai, joli, sourd,

faible, fort, mince, court, saint, noir, brun, gris, bleu, vert, rouge, jaune, charmant, clair, obscur, étroit, préfix, perplexe.

45. Cruel, mortel, véniel, sensuel, pareil, vermeil, bon, fripon, glouton, ancien, païen, gros, gras, sot, vieillot, épais, net, douillet, complet, secret, discret, certain, avare, capable, innocent, négligent, friand, allié, créé, agréé, sujet, mignon.

46. Bref, naïf, actif, veuf, blanc, caduc, nouveau, franc, turc, beau, frais, jumeau, neuf, sec, jouvenceau, craintif, public, long, grec, exprès, bas, ras, égal, fidèle, isabelle, rebelle, tranquille, imbécile, civil, utile, viril, pluriel, masculin, enclin, singulier.

47. Malin, bénin, trompeur, voleur, parleur, chanteur, pécheur, pêcheur, enchanteur, vengeur, protecteur, lecteur, acteur, bienfaiteur, majeur, mineur, meilleur, inférieur, supérieur, extérieur, citérieur, porteur.

48. Honteux, pieux, vertueux, dangereux, heureux, vieux, jaloux, faux, roux, doux, fou, mou, vicieux, aigu, instruit, oblong, postérieur, danseur, menteur, accusateur, tuteur, bel, nouvel, douceux, moindre, pire, tortu.

*Exercices de récapitulation sur la formation
du féminin dans les adjectifs.*

Adjectifs dont l'élève formera le féminin.

49. Hostile, incivil, perpétuel, essentiel, gentil, gras, exprès, nouveau, vieux, turc, grec, frais, malin, enclin, indiscret, faux, tors, concret, peureux, instructif, prieur, long, paysan, favori, douteux, doux, dissipateur, jaloux, fou, bel, mou, bénin, nouvel.

Exc

Adj

50. G
fix, beau
joyeux,
vraie, m
franche,

51. G
rale, cap
naval, n
dionale,
bleue, ex

Exerc

52. U
de l'eau,
habit bl
vestes bl
troué, le
fruits mu

53. L
tante oc
et la bou
la maître
sine joli
la cavale

54. C
beau bij
C'est un
tout cela

Exercices sur la formation du pluriel dans les adjectifs.

Adjectifs singuliers que l'élève mettra au pluriel.

50. Grand, grande, frais, bas, faux, jaloux, préfix, beau, nouveau, jumeau, mou, fou, heureux, joyeux, exclusif, sensible, petit, vieux, sensé, vraie, modéré, récréée, agréée, aveuglé, franc, franche, tout, bel, nouvel, nouvelle, belle bleu.

51. Général, générale, égal, égale, moral, morale, capitale, capital, royal, royale, final, finale, naval, navale, austral, australe, méridional, méridionale, doux, peureux, las, gros, septentrional, bleue, exprès, brutal, brutale, modeste.

Exercices sur l'accord des adjectifs avec les noms.

Adjectifs que l'élève fera accorder.

52. Un pot cassé, une cruche cassé ; du vin pur, de l'eau, pur ; du pain moisi, de la croute moisi ; un habit bleu, des habits bleu ; une veste bleu, des vestes bleu ; le bas troué, les bas troué ; la chemise troué, les chemises troué ; une cerise mûr, des fruits mûr, un fruit mûr, des cerises mûr.

53. Le mari et la femme malade ; la nièce et la tante occupé ; la joue et la gorge enflé ; le verre et la bouteille cassé ; les cheveux et la barbe noir ; la maîtresse et la servante poli ; le cousin et la cousine joli ; la tonne et la cuve rempli ; le cheval et la cavale isabelle.

54. Ces gens-là sont envieux et jaloux. Voilà de beau bijoux. Tous les hommes ne sont pas égal. C'est une sot entreprise. Il n'y a nul vérité dans tout cela. La loi est exprès sur ce point. Il vit dans

une mol oisiveté. La peinture de ce lambris n'est pas sec. Il est d'une humeur bénin. Ces fruits sont excellent.

55. Le mari et la femme sont malade. Les hommes et les femmes de ce pays sont cruel et avare. Mon père et ma sœur sont gai. Elle a le cou et le visage charmant. La chambre, le cabinet, la boîte et le coffre étaient ouvert. La noblesse, la grandeur, la faveur et les richesses sont caduc ; mais la gloire, l'honneur, le bon naturel et la vertu sont solide, sûr et durable.

56. La meilleure qualité qu'un homme puisse avoir, c'est d'être civil et obligeant envers les personnes les plus incivil et les plus désobligeante. Voilà le plus beau homme que je connaisse. Notre nouveau hangar a été incendié la semaine dernière. Le Parnasse et l'Élicon sont les deux montagnes favori des poètes.

57. Les meilleurs remèdes sont toujours amer, et les antidotes sont moins agréable au goût que les poisons. Son impétuosité et son courage longtemps enchainé surmontèrent bientôt tous les obstacles. Ce beau arbre a été vendu trois cents francs. Il gouverne avec une autorité et un pouvoir absolu. L'honnêteté et l'amabilité, la politesse et la bonté réuni.

58. Les hommes confiant et généreux sont généralement humain, tendre et bienfaisant ; mais les hommes vil sont ordinairement dur, cruel, et insolent, lorsqu'ils ont du pouvoir. Celui qui respecte les lois divines et les lois humaine, n'a rien à craindre des méchants. Les réflexions pieuse allégent, dans une âme droite, les maux les plus cruel.

59. Nous imitons les bonnes actions par ému-

lation, que le l'exemp nouvea tie ont e relle: beau oi

Exc

Adjectifs.

60. P aimable

61. O meilleur mauvais

62. P petit, au grasse, P

63. L meilleur pire, à la

Nomb

64. U huit, no vingt, v trente-n cent dix

lation, et les mauvaise par notre malice naturel, que le respect humain tenait captif, et que l'exemple met en liberté. A qui appartient ce nouveau étui ? Son désintéressement et sa modestie ont été admiré. Les petits génies sont naturellement grand parleurs. Je mettrai mon plus beau oiseau dans mon plus beau appartement.

Exercices sur les degrés de signification ou de qualification dans les adjectifs.

Adjectifs dont l'élève indiquera le degré de signification ou de qualification.

60. Poli, plus prudent, aussi instruit, moins aimable, très-sensible, le plus sensé, tortu.

61. Cruel, moins bon, meilleur, aussi bon, le meilleur, très-bon, mauvais, pire, le pire, moins mauvais, aussi mauvais.

62. Petit, moindre, le moindre, fort petit, très-petit, aussi intelligent, épais, très puissant, aussi grasse, plus craintive, moins beau.

63. La plus gentille, la moindre, les pires, des meilleurs, aux plus grands, du moindre, de la pire, à la meilleure.

Exercices sur les noms de nombre.

Nombres cardinaux dont l'élève formera les nombres ordinaux.

64. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, dix-sept, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-neuf, trente, trente-cinq, trente-neuf, quarante et un, une, cent cinq, deux cent dix-neuf.

DU PRONOM.

Exercices sur les pronoms personnels.

L'élève analysera ces pronoms, et en exprimera le genre, le nombre et la personne.

65. Je, tu, il, me, te, elle, moi, nous, toi, vous, ils, elles.

66. Lui, te, leur, le, je, eux, la, toi, les, nous, en, y.

67. Vous, eux, elle, leur, se, ils, soi, moi, te, je, tu elles.

Exercices sur l'accord des pronoms personnels.

L'élève corrigera les fautes d'accord.

68. La *personne* que vous avez vu assise jouissait autrefois d'un bien considérable ; *elles* s'est engagée dans de folles dépenses, et maintenant *elles* n'a plus un lit pour s'y reposer. Mon *père* m'aimait si tendrement *qu'ils* ne pensait qu'à moi, *qu'ils* ne s'occupait que de moi, *qu'ils* ne voyait que moi dans l'univers. Prêtez-moi ce *livre* ; je vous *les* rendrai demain. La bonne *grâce* ne gâte rien ; *elles* ajoute à la beauté, relève la modestie, et y donne du lustre.

69. Faites, ô mon Dieu, que je ne sois pas comme la plupart des *personnes* du monde qui négligent les *fautes qu'ils* font, pourvu *qu'ils* ne soient pas mortelles. Voilà des *hommes* et des *femmes* ; demandez-leur ce *qu'elles* veulent. Ce que cette *femme* disait hier s'adressait à vous. "Je le savais, mais j'avais mes raisons pour le laisser dire." Ne me demandez-vous pas mon sentiment ? Pourquoi donc vous fâchez-vous quand je vous *les* dis ?

Exerc

L'élève me

70. *M.*
t. chaise,
m. brosse
l. outils ;
fance, t.

71. *M.*
bitude, t.
s. hure ;
moux, v.
cousin ; m.
raires, t.

72. *N.*
hotel, t. h.
m. hirond
oreilles ;
chettes ; s.
s. évasion

73. *L.*
tances, n.
barrière,
m. cliapea
tuiles, l. é

Exercices su

74. Est-ce
pêche de
d'y appor
grande pa

Exercices sur les pronoms adjectifs (possessifs).

L'élève mettra, *mon, ma* ou *mes*, avant les mots où il y a *m* ;
ton, ta ou *tes*, devant ceux où il a *t*. etc.

70. *M.* couteau, *t.* mouchoir, *s.* chien ; *m.* maison, *t.* chaise, *s.* chienne ; *m.* étoffe, *t.* idée, *s.* épouse ; *m.* brosses, *t.* verres, *s.* boîtes ; *n.* chagrin, *v.* clef, *l.* outils ; *m.* carrosse, *t.* arbalète, *s.* oiseaux ; *m.* enfance, *t.* épée, *s.* esprit.

71. *M.* hangard, *t.* houblon, *s.* hanneton ; *m.* habitude, *t.* herse, *s.* haine ; *t.* hymne, *m.* hirondelle, *s.* hure ; *s.* hurlement, *t.* humilité, *m.* hulotte ; *l.* moux, *v.* huitres, *n.* hussiers ; *v.* oncle, *n.* tante, *l.* cousin ; *m.* hourdage, *t.* houe, *s.* hottée ; *m.* honoraires, *t.* hommages, *s.* œuvres.

72. *N.* horloges, *v.* horloger, *l.* habitation ; *m.* hotel, *t.* hochequeue, *s.* honte ; *t.* historiette ; *s.* hie, *m.* hirondelle ; *m.* heures, *t.* hêtre, *s.* héritière ; *n.* oreilles ; *v.* enfant, *l.* familles ; *v.* généraux, *l.* mouchettes ; *s.* hauteur, *t.* hardiesse, *m.* héron ; *t.* étable, *s.* évasion, *m.* ennemis.

73. *L.* héroïne, *s.* héroïsme, *m.* intention ; *v.* instances, *n.* barattes, *l.* hachure ; *v.* domestiques, *n.* barrière, *l.* veaux ; *m.* hache, *t.* haleine, *s.* hameau ; *m.* cliapeau, *t.* haquenée, *s.* hanche ; *n.* habit, *v.* tuiles, *l.* étaux ; *m.* traveaux, *t.* hardiesse, *s.* action.

Exercices sur l'accord des pronoms adjectifs (possessifs).

L'élève corrigera les fautes d'accord.

74. Est-ce votre *humeur* ou la *siennes* qui vous empêche de *vire ensemble* ? Si c'est la *vôtres*, tâchez d'y apporter remède. Vous dites que je n'ai pas une grande *patience* ; montrez-moi la *vôtres* : la *micnnes*

est au moins aussi grande que *la vôtres*. Ses *chevaux* ne sont pas aussi beaux que les *vôtre*. Leur *carrosse* et la *mienne* sont restés à la campagne. Tous les *tableaux* que nous avons de Rome sont endommagés ; mais *les votre, les sien* et *les mien* sont en bon état. (*)

Exercices sur les pronoms adjectifs (démonstratifs).

Noms avant lesquels l'élève mettra *ce, cet, cette* ou *ces*.

75. Mot, phrase, voyelle, cheveux, tête, front, visage, sourcils, science, garçon, écolier, fille, école, instant, étoilé, étang, chêne, chaîne, bataille, journaux, tribunal, adieu, elef, emploi, jambe, jambon, empire, écuelle, recueil, merveilles.

76. Homme, histoire, herbe, hôtellerie, haine, harangues, herse, habillement, hache, houlette, habit, houblon, hamac, hameçon, héron, honneur, hêtre, héron, hiatus, horlogerie, horloger, haren-gère, hunc, hirondelle.

77. Hottée, hôte, livre, ameublement, harpe, hase, légume, ours, ourse, lièvres, coq, poule, paon, paonne, âne, ânesse, cerf, biche, béliet, brebis, housse, outrage, ouvrage, espérance, éloge, hallebarde, échanson, hareng, oubli, hulotte.

78. Etui, syllabe, thème, hérison, offre, incendie, hennissement, article, écritoire, hydre, espace, indice, angoisse, as, ornière, orgueil, obélisque, intervalle, alcôve, cimetièrre, légume, habitude, hone, hôpitaux, bague, bijou.

(*) Les mots *mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa ses* etc., considérés par Lhomond comme pronoms possessifs, sont regardés par les grammairiens modernes comme des adjectifs possessifs. Même observation pour les mots, *ce, cet, cette, ces*, dont ils font des adjectifs démonstratifs.

Ex

79. Le son frère rée à *cel* sont plus vous ces *celles-là*. je ne sau drèche d

Exerc

Analyse o

80. Mo femme q plumes d

81. Ell la pomm qui ; aut

82. La celle qui ; à qui ; v

83. Qu rien ; le laquelle ; conque.

* On n'a

*Exercices sur l'accord des pronoms adjectifs
(démonstratifs).*

L'élève corrigera les fautes d'accord.

79. La *figure* de cette dame ressemble à *celles* de son frère. L'*opinion* des savants devrait être préférée à *celui* des ignorants. Les *maladies* de l'âme sont plus dangereuses que *celle* du corps. Voyez-vous ces *livres*? prenez *celui-ci*, et je prendrai *celles-là*. Cette *bière-ci* est meilleure que *celle-là*, et je ne saurais dire pourquoi; car il y a autant de drèche dans *celle-là* que dans *celles-ci*.

*Exercices sur les pronoms relatifs, interrogatifs,
infinis.*

Analyse où l'élève exprimera le genre, le nombre et la personne de chaque pronom.

80. Moi qui; vous dont; eux qui; elle que; la femme que; le garçon qui; les oiseaux que; les plumes dont; on.

81. Elles dont; celui que; l'encrier qui; toi dont; la pomme que; nous qui; les affaires que; ceux qui; autrui.

82. La maladie que; qui *parle*(*)? Que dites-vous? celle qui; l'homme *de* qui; les racines que; la dame à qui; vous dont.

83. Quiconque; que *demande-t-on*? qui *chante*? rien; le lièvre que; le mot auquel; la fontaine de laquelle; chacun; personne...ne; quoi que; quelconque.

* On n'analyse pas les mots en italique.

Exercices de récapitulation sur les différentes sortes de pronoms.

L'élève en indiquera le genre, le nombre et la personne*.

84. *C'est moi qui leur ai dit ceci. Que veut-on ? Demandez-lui s'il préfère celle-ci à celle-là. Chacun songe à soi. Tu en parles.*

85. *Qui demande-t-elle ? C'est toi que nous connaissons. Ce fut nous qui fîmes cela. Il la respecte. C'était vous qui lui parliez. Elles sont celles à qui ils ont écrit.*

86. *Chacune d'elles préfère celui-ci à celui-là. Votre livre et le mien sont ceux qu'on estime. Ce sont elles qui se sont flattées.*

87. *Mon écritoire et la leur sont celles qu'il achètera. Tes amis et les siens seraient-ils arrivés ? Pensez-vous à son affaire ? J'y pense.*

DU VERBE.

Exercices sur les verbes.

Analyse où l'élève indiquera le mode, le temps, la personne, le nombre et la conjugaison de chaque verbe †.

88. *Je pense, tu chantais, il mangea, nous avons pâli, vous eûtes terni, ils avaient joué ; je soulèverai, tu auras rongi.*

* On n'analyse pas les mots en italique.

† Des grammairiens modernes ont donné aux temps des verbes de nouvelles dénominations que les élèves pourront employer indistinctement ; ainsi on dit : *passé* au lieu de *prétérit* ; *passé simultané* au lieu de *imparfait* ; *passé antérieur immédiat* au lieu de *prétérit antérieur* ; *passé antérieur médial* au lieu de *plus-que-parfait* ; *futur antérieur* au lieu de *futur passé*, etc.

89. Il p
reçu, ils
tende, que

90. Qu'
vous avez
achevant,

91. Ils
guissait, v
limes, j'en

92. Il at
urez perçu
ttelle, jeto

93. Que ne
u'ils aient
hérissant,

94. Tu av
s eurent c
rons, elles

95. On a
écouvert, t
aigniez, qu

96. Qu'e
u'il perdis
e poussin p

97. Elles
ue vous pli
ouru, dire,

98. Empli
ignis, tu a
tends, cour
ne je peigr

tes sortes
personne*.
ne veut-on ?
le-là. Cha-
e nous con-
la respecte.
celles à qui
à celui-là.
estime. Ce
qu'il achè-
s arrivés ?

89. Il percerait, nous balancerons, vous auriez reçu, ils eussent frappé, reçois, saluons, *que* je fende, *que* tu blâmes, *qu'*il tonde.

90. *Qu'*elle bénisse, *que* nous excitassions, *que* vous avez songé, *qu'*elles eussent vendu, avouer, achevant, avoir régi, tombé, devant sortir.

91. Ils bénissent, je pâlissais, tu recules, il languissait, vous régissiez, elles ternirent, nous tenâmes, j'eus plu, tu avais dû.

92. Il attendra, nous sentirions, tu joueras, vous aurez perçu, ils auraient dormi, j'eusse emporté, attelle, jetons, blanchissez.

93. *Que* nous attendrissions, *que* vous bégayassiez, *qu'*ils aient conçu, *que* j'eusse répandu, battre, hérissant, choisi, avoir banni, devant être.

94. Tu avertissais, il aperçut, vous avez banni, ils eurent confondu, j'avais confié, nous contien- rons, elles croient, l'âne brait.

95. On aura décousu, je défendrais, vous auriez découvert, tu eusses dégrossi, voyons, *que* vous eigniez, *que* nous dussions.

96. *Qu'*elle ait écrit, *que* nous eussions offert, *qu'*il perdissent, tu dors, je rompais, vous liez, e poussin piaule.

97. Elles parlèrent, je courrai, nous rejetterions, *que* vous pliassiez, *que* tu emploies ; *qu'*on eût dis- ouru, dire, lisant, ayant su.

98. Emplissez, nous employons, vous payez, je signis, tu auras ouvert, fondons, *que* j'éteigne, tu tends, cours, nous percûmes, vous éteindriez, *que* je peignisse, *qu'*elle dût.

la personne,
erbe t.

nous avons
; je soulè-

ix temps des
ves pourront
é au lieu de
; passé anté-
; passé anté-
tur antérieur

Exercices sur la conjugaison des verbes réguliers.

L'élève mettra les verbes aux temps indiqués.

99. *Ind. prés.* Je ployer, tu payer, il créer, nous sucer, vous tailler, ils appeler ; je céder, tu jeter, il procéder, elle tutoyer, nous lancer, vous étinceler, ils essayer, elles concevoir. *Imp.* Je ménager, tu pécher, il rincer, nous détailler, vous louer, nous publier, vous vous noyer, je guérir, tu apercevoir, il fendre, nous salir, vous recevoir, il fondre, elles pécher.

100. *Pré. def.* Je commencer, tu partager, il succéder, nous pincer, vous recevoir, ils avertir ; je ternir, tu éblouir, il concevoir, nous attendre, vous plonger, ils réfléchir. *Fut.* Je nouer, tu scier, il côtoyer, elle rayer, nous agréer, vous dételer, ils cacheter ; je remplir, tu embellir, il guérir, nous percevoir, vous entendre, ils rendre.

101. *Cond. prés.* Je préférer, tu acheter, il essayer, nous suer, vous agréer, ils régner ; je périr, tu applaudir, il devoir, nous répandre, vous démolir, ils durcir. *Impér. 2^e pers. sing.* Balayer, appeler, rendre, fondre, réunir, apercevoir, fureter, différer. *Subj. prés.* Que je ployer, que tu t'ennuyer, qu'il précéder, qu'elle carrelor, que nous émailler, que vous avouer, que vous influencer, que vous plier, que nous ployer.

102. *Subj. prés.* Que nous déployer, que vous clouer, qu'ils tutoyer, qu'elles succéder ; que je bénir, que tu régir, que nous pâtir, qu'il pâlir, que nous rougir, qu'ils éblouir ; que je recevoir, que tu tondre, qu'il tendre, que nous concevoir, que vous apercevoir, qu'ils décevoir. *Impér.* Que je songer, que tu sucer, qu'il menacer, qu'elle louer,

qu'on
qu'ils

103.

vertir
blir, q
accom
conce
défenc
bâtit,
je veill
nous a

104.

nous h
choisir
bannir
décevo
menac
éveille
ranger
jettir, v

105.

dre, no
recevoi
je brou
crier, il
nous en
dételer
er, je f
dre, vo
tu parle
ils app

106.

nous pa
tu octro
il rendr
cer, son

qu'on parler que nous jouer, que vous lancer, qu'ils douter.

103. *Imp. du subj.* Que je régir, que tu convertir, qu'il remplir, qu'elle démolir, qu'on rétablir, que nous vieillir, que vous étourdir, qu'ils accomplir ; que je concevoir, que tu prétendre, qu'il concevoir, qu'elle devoir, qu'on recevoir, qu'il défendre, qu'elle attendre, qu'on refondre, qu'on bâtir, que vous rétrécir, qu'ils étourdir. *Prét.* Que je veiller, que tu corriger, qu'il défendre ; que nous appuyer, que vous récréer, qu'ils menacer.

104. *Ind. prés.* Je pécher, tu acheter, il appeler, nous louer, vous jeter, ils dételer ; je rôtir, tu choisir, il obéir, nous emplir, vous applaudir, ils bannir ; je répondre, tu recevoir, il confondre, nous décevoir, vous tordre, ils tondre. *Imp.* Je rayer, tu menacer, il ranger, nous louer, vous influencer, nous éveiller, vous prier, nous balayer, vous jouer, ils ranger ; je bannir, tu redevoir, ils vendre, nous assujettir, vous percevoir, ils suspendre, elles pécher.

105. *Prét. déf.* Je démolir, tu apercevoir, il rendre, nous définir, vous compatir, nous devoir, vous recevoir, nous répondre, vous tendre, ils recevoir ; je brouiller, tu suer, il sucer, nous conseiller, vous crier, il balayer. *Fut.* Je louer, tu suer, il louer, nous créer, vous lier, ils essayer, nous élever, vous dételer, ils projeter ; j'essuyer, tu broyer, il remuer, je fournir, tu devoir, il entendre, nous répandre, vous jouir, ils décevoir. *Prét. indéf.* Je tordre, tu parler, il finir, nous recevoir, vous prétendre, ils appuyer.

106. *Cond. prés.* Je nouer, tu rejeter, il récréer, nous payer, vous atteler, ils cacheter ; je balayer, tu octroyer, il agréer, nous désunir, vous devoir, il rendre, elles pondre. *Impér. 2e pers pl.* Menacer, songer, étinceler, agir, unir, recevoir, tendre,

répandre. *Subj. prés.* Que je payer, que tu acheter, qu'il procéder, que nous publier, que vous agréer, que nous cotoyer, que vous remuer, que nous avouer, que vous surveiller ; que je divertir, que tu apercevoir, qu'il confondre, qu'elle concevoir, que nous durcir, que vous remplir, qu'ils devoir, qu'elles tendre.

107. *Imp. du subj.* Que je rincer, que tu balancer, qu'il ployer, qu'elle déranger, qu'on éloigner, que nous donner, que vous pincer, qu'ils manger ; que j'envalir, que tu épaissir, qu'il languir, qu'elle élargir, qu'on gémir, que nous étourdir, que vous blanchir, qu'il engloutir ; que je devoir, que tu recevoir, qu'ils concevoir, qu'elle percevoir, qu'on apercevoir ; que je tendre, que tu tondre, qu'il répandre, qu'elle entendre, qu'on fondre, que nous recevoir, que vous attendre, que nous étendre, que vous entendre, qu'ils tondre.

Exercices sur la formation des temps.

Temps primitifs dont l'élève formera les temps dérivés.

Formation de l'impératif.

108. Je demande, nous supportons*, vous battez, je vois, nous commençons, vous commandez, nous saignons, vous rompez, je sais, vous savez, nous savons, nous achetons, vous faites, je choisis, vous venez, nous disons, je conviens, je dors, vous dites.

109. Je suis, nous sommes, vous êtes, nous connaissons, vous avez, je vais, j'y vais†, nous allons,

* Otez *nous* et *vous*, pour avoir la 1re et la 2e pers. pl. de l'impératif.

† On ajoute *s* à l'impératif qui finit par une voyelle, lorsqu'il est suivi de l'un des pronoms *y* ou *en* : *vas-y donne-en.*

vous
porte,
j'y son

110.

vous s
quons,
me pro
faites,

111.

cus, je f

112.

je liai,
je tins.

113.

réunir,
yer.

114.

tre, bal
plai dro

115.

concour

116. V

voir, rec
voir, pou

117. E

mourir, s
faire.

118. S

vous allez, je donne, j'en donne, je porte, j'y porte, nous y pensons, vous y songez, j'en offre, j'y songe, j'en souffre, j'ouvre, nous mangeons.

110. Je me trompe, nous nous plaignons, vous vous souvenez, je m'y attache, nous nous critiquons, vous vous vantez, j'en gagne, j'y mène, je me promène, nous avons, vous redites, vous refaites, je paye, j'en paye.

Formation de l'imparfait du subjonctif.

111. Je fermai, je m'abaissai, je souffris, je conclus, je fendis, je frappai, je sentis, je reçus, je vendis.

112. Je semai, je souscrivis, je naquis, je pus, je liai, je fis, je donnai, je dus, j'employai, j'ouvris, je tins.

Formation du futur et du conditionnel.

113. Parler, fronder, agréer, louer, consentir, réunir, répandre, vendre, battre, amonceler, bégayer.

114. Ouvrir, blanchir, boire, comparaître, mettre, balayer, atteler, plaire, réduire, houer, haïr, plaindre, pouvoir.

115. Aller, envoyer, tenir, devenir, discourir, concourir, devoir, recevoir, voir, avoir, faire, falloir.

116. Valoir, déployer, acquérir, refaire, pleuvoir, recueillir, échoir, renvoyer, requérir, concevoir, pouvoir.

117. Etre, couler, vouloir, accueillir, s'asseoir, mourir, survenir, s'enquérir, savoir, mouvoir, satisfaire.

118. S'en aller, revoir, mettre, écrire, feindre,

entretenir, contrefaire, extraire, naître, craindre, équivaloir.

Formation de l'imparfait de l'indicatif.

119. Mangeant, bâtissant, devant, répondant, rayant, suçant, éraillant, remuant, voyant, avilissant, niant, teignant.

120. Payant, jetant, jouant, concluant, disant, veillant, essayant, nettoyant, ayant, sachant, travaillant, pliant, faisant.

Formation des trois personnes plurielles du présent de l'indicatif.

121. Sautant, bondissant, sentant, offrant, craignant, partageant, plaçant, battant, brunissant, dépeçant, bougeant, dételant.

122. Rejetant, étant, ayant, sachant, faisant, disant, allant, riant, rappelant, renvoyant, renonçant, arrangeant, devenant.

123. Prenant, venant, redisant, refaisant, s'en allant, comprenant, enfonçant, satisfaisant, ployant, égayant, reprenant, médisant.

Formation du présent du subjonctif.

124. Tâchant, noircissant, recevant, répondant, créant, suppléant, riant, voyant, perdant, unissant, mentant, offrant, reliant, bégayant.

125. Allant, tenant, venant, acquérant, devant, pouvant, volant, voulant, mouvant, fallant, buvant, faisant.

126. Refaisant, étant, s'émouvant, équivalant,

travaillant,
niant,

127.
venu,
parti,

L'él

128.
fuir, no
j'acqué
ils fuir.
nous fu
déf. Je
mourir
nous en
tu t'enf
ils cour
vous en

129.
aller, no
je requé
aller, ils
saillir, fu
je m'en

* Voyez
prennent d
† Il. con
lorsqu'il a
gniliers.

travaillant, feignant, concevant, mouillant, payant, niant, s'en allant, retournant, comprenant.

—
Formation des temps composés.

127. Déchiré, uni, conçu, rendu, monté, * venu, déchu, descendu, tombé, couru, allé, né, parti, nui, plu, mort.

—
Exercices sur les verbes irréguliers. †

L'élève étudiera le tableau des temps primitifs et la formation des temps.

128. *Ind. prés.* J'aller, tu courir, il cueillir, il fuir, nous mourrir, vous acquérir, ils tressaillir ; j'acquérir, tu vêtir, il nourrir, nous fuir, vous aller, ils fuir.—*Imp.* Je revêtir, tu t'en aller, il cueillir, nous fuir, vous tressaillir, ils s'enquérir.—*Prét. déf.* Je recueillir, tu accourir, il fuir, vous aller, ils mourrir ; je concourir, tu acquérir, il vêtir, nous nous enfuir, vous fuir, ils s'en aller.—*Fut.* Je vêtir, tu t'enfuir, il cueillir, nous acquérir, vous mourrir, ils courir ; je secourir, tu accueillir, il s'enquérir, vous envoyer, ils s'en aller.

129. *Cond. prés.* Je revêtir, tu renvoyer, il s'en aller, nous recueillir, vous acquérir, ils mourrir ; je requérir, tu fuir, il mourrir, nous concourir, vous aller, ils vêtir.—*Impér. 2e pers. pl.* Aller, courir, tressaillir, fuir, envoyer, discourir.—*Subj. prés.* Que je m'en aller, que tu acquérir, qu'il envoyer, que

* Voyez, à la conjugaison des verbes neutres, ceux qui prennent *avoir* ou *être*.

† Il conviendrait que l'élève ne fit ces exercices que lorsqu'il aura conjugué séparément tous les verbes irréguliers.

nous nous en aller, que vous tressaillir, qu'ils fuir ; que je m'enfuir, que tu mourir, qu'il s'enquérir, que nous renvoyer, que vous vous enfuir, qu'ils recueillir.—*Imp.* Que je courir, que tu fuir, qu'il aller, qu'on renvoyer, qu'elle revêtir, que nous mourir, que vous cueillir, qu'ils tressaillir.

130. *Ind. prés.* Je mouvoir, tu pouvoir, il échoir, elle s'asseoir, on vouloir, nous voir, vous pouvoir, ils vouloir ; je valoir, tu vouloir, il pleuvoir, il falloir, elle s'émouvoir, nous nous asseoir, vous savoir, ils mouvoir.—*Imp.* Je vouloir, tu savoir, il pleuvoir, nous nous asseoir, vous revoir, ils pouvoir.—*Prét. déf.* J'échoir, tu déchoir, il valoir, il pleuvoir, nous vouloir, vous voir, ils mouvoir ; je pouvoir, tu surseoir, il falloir, elle vouloir, on savoir, nous nous asseoir, vous pouvoir, ils revoir. *Fut.* Je vouloir, tu voir, il valoir, on s'asseoir, elle savoir, nous pouvoir, vous mouvoir, ils surseoir.

131. *Cond. prés.* Je déchoir, tu mouvoir, ils revoir, il falloir, il pleuvoir, elle vouloir, on pouvoir, vous valoir, ils s'asseoir ; je voir, tu recevoir, il surseoir, nous vouloir, vous savoir, ils mouvoir.—*Imp.* 1^{re} pers. pl. Savoir, voir, s'asseoir, mouvoir, pouvoir.—*Subj. prés.* Que je savoir, que tu vouloir, qu'il pleuvoir, qu'on valoir, qu'elle voir, que nous nous asseoir, que vous pouvoir, qu'ils mouvoir ; que je valoir, que tu pouvoir, qu'il mouvoir, que nous voir, que vous savoir, qu'ils vouloir.—*Imp.* Que je savoir, que tu t'asseoir, qu'il pleuvoir, qu'on voir, qu'elle vouloir, que nous pourvoir, qu'ils surseoir.

132. *Ind. prés.* Je battre tu boire, il braire, nous conclure, vous répondre, ils coudre ; je clore, tu coudre, il clore, on confire, elle croire, nous recoudre, vous boire, ils battre.—*Imp.* Je combattre, tu coudre, il boire, nous conclure, vous

croire,
confire,
conceire
il brai
je couc
battere,

133

pondre.
boire, t
croire, i
condre,
boire, q
clure, q
battere,
boire, q
je boire
clure, q
vous cro

134.

nous ex
prendre
vous rec
—*Imp.*
dire, no
—*Prét.*
faire, no
Je contr
vous con
tu couc
nous fai

135.

nous pré
—*Impér*
prédire,
prés. Q
que nou

croire, ils répondre.—*Prét. déf.* Je coudre, tu confire, il cuire, nous boire, vous battre, ils circoncire.—*Fut.* Je clore, tu conclure, il bruire, il braire, nous combattre, vous boire, ils braire; je coudre, tu croire, il clore, nous boire, vous battre, ils répondre.

133 *Cond. prés.* Je croire, tu coudre il répondre, nous confire, vous conclure, ils clore; je boire, tu battre, il braire, nous recoudre, vous croire, ils circoncire.—*Impér. 2e pers. sing.* Croire, coudre, confire, boire, battre.—*Subj. prés.* Que je boire, que tu coudre, qu'il croire, que nous conclure, que vous croire, qu'ils découdre; que je battre, que tu confire, qu'il coudre, que nous boire, que vous battre, qu'ils croire.—*Imp.* Que je boire, que tu battre, qu'il circoncire, qu'elle conclure, qu'on résoudre, que nous répondre, que vous croire, qu'ils coudre.

134. *Ind. prés.* Je dire, tu mandire, il écrire, nous exclure, vous faire, ils prendre; je lire, tu prendre, il refaire, elle exclure, nous maudire, vous redire, vous satisfaire, vous médire, ils écrire.—*Imp.* Je reprendre, tu lire, il faire, elle maudire, nous exclure, vous dire, ils entreprendre.—*Prét. déf.* Je comprendre, tu relire, il écrire, on faire, nous dire, vous redire, ils maudire.—*Fut.* Je contredire, tu décrire, il exclure, nous faire, vous comprendre, ils souscrire.—*Fut. ant.* Je boire, tu coudre, il dire, elle rependre, on décrire, nous faire, vous lire, ils croire.

135. *Cond. prés.* J'écrire, tu exclure, il faire, nous prendre, vous relire, ils dire, elles satisfaire.—*Impér. 2e pers. pl.* Dire, redire, maudire, écrire, prédire, faire, refaire, contrefaire, prendre.—*Subj. prés.* Que je prédire, que tu défaire, qu'il décrire, que nous exclure, que vous apprendre, qu'ils

reprendre ; que je surprendre, que tu satisfaire, qu'il souscrire, que nous maudire, que vous exclure, qu'ils lire.—*Imp.* Que je lire, que tu rendre, qu'il faire, qu'elle exclure, qu'on écrire, que nous maudire, que vous dire, qu'ils cuire.—*Prét.* Que je lire, que tu reprendre, qu'il exclure, que nous souscrire, que vous faire, qu'ils dire.

136. *Ind. prés.* Je mettre, tu moudre, elle naître, il luire, nous nuire, vous rire, ils rompre : je frire, tu rompre, il corrompre, elle rire, on nuire, nous moudre, vous mettre, ils luire.—*Imp.* Je frire, tu remettre, il remoudre, nous rire, vous naître, ils rompre, elles nuire.—*Prét. déf.* Je rompre, tu rire, il nuire, elle naître, nous moudre, vous soumettre, ils sourire, elles frire ; je remoudre, tu permettre, il rire, nous nuire, vous naître, ils transmettre.—*Put.* Je moudre, tu nuire, ils naître, elle frire, nous rompre, vous mettre, ils admettre.

137. *Cond. prés.* Je luire, tu remettre, il remoudre, elle renaître, nous nuire, vous rire, ils interrompre ; je sourire, tu corrompre, il nuire, nous renaître, vous moudre, ils soumettre.—*Impré.* 2e pers. sing. Rompre, rire, moudre, mettre.—*Subj. prés.* Que je rednuire, que tu mettre, qu'il moudre, que nous naître, que vous nuire, qu'ils rompre ; que je sourire, que tu renaître, qu'il nuire, que nous rire, que vous moudre, qu'ils permettre.—*Imp.* Que je mettre, que tu moudre, qu'il naître, que nous nuire, que vous rire, qu'ils rompre, qu'elles soumettre.—*Plusq. parf.* Que je naître, que tu corrompre, qu'il rire, que nous renaître, que vous mettre, qu'ils luire.

138. *Ind. prés.* Je résoudre, tu absoudre, il suffire, nous suivre, vous traire, ils vivre.—*Imp.*

Je vivre
vous tra
tu suivre
ils surviv
nous tra
pers. pl.
prés. Qu
vaincre,
vivre.—
qu'il s'en
vaincre,

Exerci

139. J
vous alle
on savais
parla, il c
ils chantè
drais, il s
brairait, c
vaillent,
rompent,

140. G
heure, et
quitté la
vous. Sa
cher de to
de l'esprit
vous, non
votre enf
plaisiez à

141. M
veut une p

satisfaire,
que vous
e, que tu
on écrire,
ils cuire.
dre, qu'il
aire, qu'ils

oudre, elle
s rompre :
e rire, on
re.—*Imp.*

rire, vous
éf. Je rom-
s moudre,
ire ; je re-
nre, vous
e, tu nuire,
mettre, ils

tre, il re-
s rire, ils
il nuire,
e.—*Impré.*
tre.—*Subj.*
il moudre,
s rompre ;
nuire, que
permettre.
adre, qu'il
ire, qu'ils
rf. Que je
que nous

soudre, il
vre—*Imp.*

Je vivre, tu suivre, il vaincre nous absoudre,
vous traire, ils soustraire.—*Prét. déf.* Je vaincre,
tu suivre, il vivre, nous résoudre, vous convaincre,
ils survivre.—*Fut.* Je suivre, tu vaincre, il absoudre,
nous traire, vous extraire, ils suffire.—*Impér.* 2e
pers. pl. Absoudre, suivre, traire, vivre.—*Subj.*
prés. Que je résoudre, que tu poursuivre, qu'il
vaincre, que nous traire, vous absoudre, qu'ils
vivre.—*Imp.* Que je survivre, que tu vaincre,
qu'il s'ensuivre, que nous résoudre, que vous con-
vaincre, qu'ils suffire.

—————
*Exercices sur l'accord des verbes avec leur sujet ou
nominatif.*

L'élève corrigera les fautes d'accord.

139. Je renvoies, tu va, il cours, nous cueillon,
vous aller, ils vonts, ils courait, elle voulaient,
on savais, il pouvait, elle comprenait, j'écrivit, tu
parla, il coudra, nous pourvûme, vous voulûte,
ils chantère, il boiraient, elle voudrais, on vou-
drais, il souscriraient, elles instruiraient, les ânes
brairait, que je veuilles, que tu cueille, qu'il
vaillent, qu'elle saches, qu'elles dorme, qu'on
rompent, qu'ils périsse, qu'elles jouisse. |

140. Guillaume et Julien se levère de bonne
heure, et vinre me dire que les soldats avait
quitté la garnison. L'un et l'autre pense comme
vous. Sa droiture et son honnêteté le fait recher-
cher de tout le monde. La force du corps et celle
de l'esprit ne se rencontre pas toujours. Moi et
vous, nous avons une opinion différente. Dans
votre enfance, votre sœur et vous, vous vous
plaisiez à jouer ensemble.

141. Moi, toi et lui, nous aimons la chasse. Il
veut une paix dont tous les partis soit contents,

qui finissent toutes les jalousies, qui apaise tous les ressentiments, qui guérissent toutes les défiances. Sa hardiesse et son courage paraissent étonnants. Ce sera moi et vous qui seront appelés les premiers. Vos domestiques et vous, vous êtes sortis avant quatre heures. Ton cousin et toi, vous êtes les plus studieux. Moi et toi nous serons couronnés.

142. Ceux qui s'applique aux petites choses, devient ordinairement incapables des grandes. Le vin et le cidre ruisselaient dans la cave. Votre frère, vous et moi, nous lirons ensemble cette nouvelle brochure. Louis XIV ayant dit au comte de Grammont : Je sais votre âge, l'évêque de Senlis qui a 84 ans, m'a donné pour époque que vous avez étudié ensemble dans la même classe : Cet évêque, Sire, répliquas le comte, n'accusent pas juste ; car ni moi ni lui n'avons jamais étudié.

—————

Verbes actifs ou transitifs à mettre au passif.

143. Les oies mangent * l'herbe. Le cuisinier tue les poulets. Le soleil éclaire la terre. J'aime Dieu. La mère chérit ses enfants. Romulus fonda Rome. Henri IV aimait le peuple.

144. Nous avons fermé la porte. Il fera son devoir. Qu'ils étudient leur leçon. Nous parcourons tout le pays. Vous le poursuivez. Il ne la connaissait pas. Il me montra.

145. Tout le monde les craint. Elle nous eût protégés. Ils rachetèrent des esclaves. Je cueillerai des fruits. Il corrompt les jeunes gens. Vous n'entreprenez pas cette affaire. Les honnêtes gens la respectent.

* Le participe d'un verbe passif s'accorde en genre et en nombre avec le sujet de ce verbe.

*Analyse
sujets et*

L'élève

146. J
chante u

147. V
leur mère
gerions u

148. G
Elle plait
sée par le

149. M
faim. No
a examiné

150. M
Je vous di
Il m'a dit

151. E
écoliers q
savant qu
qui donne

152. V
question.
pardonne

153. N
ne suivis p
sonne m'a

154. Il

(*) On n'a

Analyse des différentes sortes de verbes, de leurs sujets et de leurs régimes ou compléments.

L'élève exprimera le mode, le temps, la personne et le nombre.

146. J'étudie ma leçon. Tu écris une lettre. Il chante une chanson. Nous avons vu votre frère.

147. Vous aviez acheté son cheval. Ils aimaient leur mère. Elles payeront leurs dettes. Nous mangerions une perdrix.

148. Georges a voyagé ; il a parcouru l'Europe. Elle plait à (*) ses parents. La canaille fut repoussée *par* les troupes.

149. Mettez cette lettre à la poste. Il meurt *de* faim. Nos soldats ont battu l'ennemi. L'assemblée a examiné la question, *et* envoyé sa réponse au roi.

150. Mes amis sont partis. Nous vous estimons. Je vous dis la vérité. Tu me plains, et je te console. Il m'a dit un mensonge.

151. Elle t'a conté une fable. Il n'aime pas les écoliers qui ne veulent pas travailler, L'homme savant qui parle, ressemble à l'homme généreux qui donne.

152. Vous le frappez. Il vous proposerait une question. Tu lui reprochais sa paresse. On leur pardonne cette faute.

153. Nous te donnâmes un bon conseil, que tu *ne* suivis pas. On m'enverra un paquet. Cette personne m'aurait trompé.

154. Il vous aura remis cette somme. Je t'ai vu.

(*) On n'analyse pas les mots en italique.

Nous t'avions donné rendez-vous. Il nous eussent aperçus. Chacun s'empressa *de* nous apprendre cette nouvelle.

155. A qui a-t-on envoyé ces marchandises ? Que dites-vous *de* cette affaire ? Acceptez le présent que vous fait madame.

156. Je me trompais. Tu te lèveras. Il se tourmenterait. Nous nous sommes perdus. Vous vous seriez donné cette peine.

157. Il s'était cassé le bras. Elle s'est coupée au doigt. Je me suis blessé *à* la jambe. Vous vous feriez un meilleur sort.

158. Quelqu'un exige cela de toi. Donnez-moi votre place. Prends cette plume, donne-la lui. Rendez-moi mon écritoire. C'est moi qui me trompe.

159. C'était toi qui jouais. Ce fut nous qui te secourûmes. Qui crie ? Vous conviendrez du prix. Il suffit *que* vous soyez arrivé.

160. Elles se conduisent *bien*. Cet enfant est aimé *de* ses parents. La maison sera bâtie *par* ce charpentier. Il faut que j'aille *à* Dunkerque.

161. Il importait *que* je fisse mon devoir. Apportez-moi l'argent que vous avez. Vous eussiez été vu. Rappelle-toi ce que je t'ai dit. Il neigea.

DU PARTICIPE.

Exercices sur l'accord des participes.

Participes présents et adjectifs verbaux.

162. Les bœufs mugissant et les brebis bêlante venaient en foule ; ils ne pouvaient trouver assez

d'étable
prenner
liers en
bien ch
dants so
afin d'è

163.
sibleme
âme.
quoiqu'
surface,
ressemb
une ode
nombra
la table

164.
le soldat
voguant
elles son
Les vent
cordage
sont les

165. U
son écla
faut se t
lentes ; e

*. Un
auxiliaire,
ou le pron

d'étables pour être mis à couvert. Les maîtres apprennent en enseignants aussi bien que les écoliers en étudiants. Vous avez choisi une couleur bien changeantes. Quelle perte il a faite en perdants son frère! Ils vont rampants devant les grands afin d'être insolents avec leurs égaux.

163. Une agréable langueur, s'emparant insensiblement de mes sens, suspendit l'activité de mon âme. Voyez cette vaste nappe d'eau dormant; quoiqu'elle n'ait aucun cours, les vents, agitant sa surface, entretiennent sa pureté. Elle est loin de ressembler à ces marais croupissants, exhalants une odeur bitumineuse et fétide. Des poissons innombrables, vivants dans son sein, sont destinés à la table du maître.

164. La ville ayant été prise et mise au pillage, le soldat y fit un immense butin. Deux barques, voguante à toutes voiles et fuyant l'ouragan dont elles sont menacées, cherchent à gagner le bord. Les vents, soufflants avec force, sifflants dans les cordages, s'opposent à la manœuvre. Ces gens-là sont les plus obligeants que je connaisse.

Participes passés.

Participe passé sans auxiliaire.*

165. Une fleur fané peut quelquefois reprendre son éclat; mais une fleur flétri n'y revient plus. Il faut se tenir sur ses gardes avec les personnes violentes; et il ne faut souvent que de la patience avec

*. Un partici-pe passé qui n'est accompagné d'aucun auxiliaire, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

les personnes emporté. Eclairé par la critique des uns, encouragé par l'éloge des autres, il retoucha son ouvrage avec beaucoup de soin. Nous voici, disaient-ils, rendus à la maison bien fatigué. Elles ont paru ébranlé, attendri.

166. Les animaux privé le sont naturellement ; les apprivoisé le sont par l'art et par l'industrie de l'homme. La cinquième édition de cet ouvrage, revu, corrigé et augmenté par l'auteur, est la meilleure qui ait encore paru. Ma table renversé, mon papier déchiré, mes livres tombé, mes plumes écrasé, mon encre épanché ; voilà le désordre qui s'offrit à ma vue, lorsque j'entrai dans ma chambre. Il y a des sottises bien habillé, comme il y a des sots bien vêtu.

—

Accord du participe passé avec le sujet ou nominatif du verbe.

167. Le ciel est cette cité permanente où les justes seront reçu après cette vie. Les belles choses ont besoin d'être bien écrite, comme les pierres précieuses d'être bien enchâssés. Les sciences sont toujours protégé par les gouvernements éclairé. Les armes à feu n'étaient pas connu des anciens. Elle est venu nous apporter toutes sortes de rafraîchissements. Aussitôt que mes tantes seront rentré, je me rendrai chez vous.

168. Elles se sont donné la peine de m'écouter. Mes sœurs sont occupé à dessiner. Les dames de la cour se sont imposé des lois. Nous oublions aisément nos fautes, lorsqu'elles ne sont su que de nous. Les lois sont faites pour notre bonheur ; nous devons donc obéir aux lois. Les hommes se sont bâti des villes pour leur sureté. Ils se sont proposé des questions bien difficiles à résoudre.

169. épanou
pieds.
survivr
Cette d
tête. L
et ils n'
ville de
puté l'

170.
pire qu
et d'ou
monde
qui n'or
bien ! C
Nous av
Votre t
dé si vo
vous ête
rien nég
d'être sa

Acco

171. L
est un li
mettre e
vous m'a
les lettre
N'est-ce
menade
ne seront
égaler l'a
172. L
gligé jus

169. Les hommes passent comme les fleurs qui, épanoui le matin, le soir sont flétri et foulé aux pieds. Lucrèce s'est donné la mort, ne pouvant survivre à l'affront qu'elle avait reçu de Tarquin. Cette dame s'est mise bien des chimères dans la tête. Les gens de mérite étaient connu des Perses, et ils n'épargnaient rien pour les gagner. Plusieurs ville de la Grèce et de l'Asie Mineure se sont disputé l'honneur d'avoir été le berceau d'Homère.

170. Nous sommes enfin venus à ce grand empire qui a englouti tous les empires de l'univers, et d'où sont sorti les plus grands royaumes du monde que nous habitons. Heureux les princes qui n'ont usé de leur pouvoir que pour faire du bien ! Ces deux enfants ont joué toute la journée. Nous avons vu votre tante, et nous lui avons parlé. Votre tuteur m'a écrit ce matin, et il m'a demandé si vous aviez fait quelques progrès depuis que vous êtes ici ; je lui ai répondu que vous n'aviez rien négligé pour vous instruire, et qu'il aura lieu d'être satisfait de vous.

Accord du participe passé avec son régime ou complément.

171. La gloire que nos ancêtres nous ont laissé, est un héritage dont le mérite seul peut nous mettre en possession. J'ai lu toutes les lettres que vous m'avez écrite. C'est moi qui ai écrit toutes les lettres que vous avez reçu de chez nous. N'est-ce pas toi, Julie, que j'ai rencontré à la promenade ? Les bonnes œuvres que nous avons fait ne seront jamais perdu pour nous. Rien ne peut égaler l'ardeur des troupes que j'ai vu.

172. L'instruction publique, qu'on a tant négligé jusqu'à présent, peut seul opérer la réforme

des mœurs qu'une licence excessive a corrompu. Toutes les lettres que j'ai reçu confirment cette nouvelle importante. La vie agité que j'ai mené jusqu'à présent me fait soupirer après la retraite. Les sciences que vous avez étudié vous seront infiniment utiles. Les personnes que vous avez instruite, me parraissent pleine de bons sens et de goût.

173. Quelles démarches n'ai-je pas faite ? Quelles fortunes la révolution n'a-t-elle pas renversé ? Quels pleurs n'a-t-elle pas versé ? Quels soupirs n'a-t-elle pas poussé ! Quelles sottises vous a-t-il dit ? Je n'ai pas vu les livres que vous avez acheté. Les hommes que j'ai visité dans la prison sont en bonne santé ; mais ceux que j'ai vu sur l'échafaud étaient à demi-mort, et très-repentant. A-t-elle trouvé ses parents ? Elle ne les a pas trouvé.

174. Les hommes qu'ils ont obligé à travailler, sont parti. J'ai perdu la lettre que vous m'avez écrit ; mais je l'ai montré à ma mère qui est très-fâché contre vous. Les fautes que vos frères ont faits sont irréparables. Ce malheur les a presque ruiné ; mais il ne les a pas rendu plus sages. Les écoliers que j'ai eu, ont fait de grands progrès. J'ai renvoyé les livres que vous m'aviez prêté. Le dieu Mercure est un de ceux que les anciens ont le plus multiplié.

175. Pénélope sa femme, et moi qui suis son fils, nous avons perdu l'espérance de le revoir. Ce jour est un de ceux que j'ai consacré aux larmes. La langue qu'ont écrit Cicéron et Virgile, vivra toujours par leurs écrits. J'aurais voulu éviter d'entrer dans des détails ; mais je les ai cru nécessaires. Les tribuns demandèrent à Clodius l'exécution de la promesse que leur avait fait le consul Valérius.

Les pe
ne son

176.

qu'il a
des lég
La froi
certé se
s'est do
ses écri
peine e

To
Je

177.

miner le
premier
villes'es
Augusti
fait just
lement.

pas peu
vail. Le
quelques
je les ai

178. I

louer. L
sont de t
la bonne
sais la le
sont allé
personne
sont allé
la reine a
ni sa fern

*. Le pa
régime dire
ticipé ; mais

Les personnes dont vous m'avez annoncé la visite, ne sont pas venu.

176. Pygmalion ne mangeait que des fruits qu'il avait cueilli lui-même dans son jardin, ou des légumes qu'il avait semé, et qu'il faisait cuire. La froideur qu'ont témoigné les tribuns, a déconcerté ses vues. C'est ordinairement la peine que s'est donné * un auteur à limer et à perfectionner ses écrits, qui fait que le lecteur n'a point de peine en les lisant.

Toutes les dignités que tu m'as demandé,
Je te les ai, sur l'heure et sans peine, accordé.

177. Ils se sont donné un rendez-vous pour terminer le différend. Les lois que s'étaient imposé les premiers chrétiens étaient pleines de sagesse. Cette ville s'est rendu florissante par son commerce. Saint Augustin ne veut pas qu'on dise que Dieu nous a fait juste ; mais il dit qu'il nous fait juste continuellement. Les absences qu'a fait cet écolier, n'ont pas peu contribué à lui inspirer le dégoût du travail. Les exploits d'Alexandre ont été vanté par quelques historiens : pour moi, loin de les admirer, je les ai toujours jugés dignes de blâme.

178. Pratiquez les vertus que vous avez entendu louer. Les figures que vous avez appris à dessiner, sont de toute beauté. Il ne faut jamais s'écarter de la bonne route que l'on a commencé à suivre. Je sais la leçon que vous m'avez donné à étudier. Où sont allé les enfants que vous avez vu jouer ? Les personnes que nous avons entendu chanter, s'en sont allé de bonne heure. Voilà les ennemis que la reine a eu à combattre, et que ni sa prudence ni sa fermeté n'ont pu vaincre.

*. Le participe d'un verbe réfléchi s'accorde avec son régime direct ou complément, si ce régime est avant le participe ; mais il est invariable, si le régime est après.

179. Les mesures que vous m'avez dit de prendre n'ont pas réussi. Connaissez-vous les personnes que vous avez vu passer ? Les règles que j'ai commencé à expliquer me paraissent aisés à saisir. Les sciences que vous n'avez pas voulu que j'étudiasse, me seraient aujourd'hui d'une grande utilité. Ce n'est pas là la conduite que j'ai supposé que vous tiendriez. N'ont-ils pas toutes les affaires que j'ai prévu qu'ils auraient ? Ils étaient dans la rue ; je les ai fait entrer.

—

Exercices de récapitulation sur les participes.

180. Cette montagne étant très-élevée, et ainsi dominant une grande étendue de pays, était très-propre à nos observations. Cette femme est d'un bon caractère, obligeant tout le monde, lorsqu'il est en son pouvoir de le faire. Du temps d'Abraham, les menaces du vrai Dieu étaient redoutées de Pharaon, roi d'Egypte ; mais, au temps de Moïse, toutes les nations étaient perverties ; et le monde, que Dieu avait fait pour manifester son pouvoir, était devenu un temple d'idoles. Les romains ont successivement triomphé des nations les plus bel-
liqueses.

181. On a rarement vu un grand fonds de bon sens dans un homme d'imagination. Les lettres et l'écriture ont été inventés pour peindre la parole. Titus a rendu sa femme maîtresse de tous ses biens. Plusieurs arbres ont été abattus ; je les ai entendus tomber. Je me suis donné bien des peines. Les chaleurs excessives qu'il a fait cet été ont beaucoup nui à la récolte. J'ai loué les maisons que j'ai fait bâtir. Les grands changements qu'il y a eu dans l'administration ont étonné bien des personnes. On nous a vu ; mais on ne nous a pas parlé.

182. Je
sont ren
donné d
voulu su
personne
bien dou
lean est
qu'il a e
jugera d
pièce, pa
monter,

183 L
beaux po
et Virgil
vous a p
vu voler
ensuite p
que vous
plaide l'a
une tend
vu verser
la cruaut

184. L
sont des g
vertu. El
venant ic
ressouven
votre frèr
Votre tan
vos cousin

Je vo
Sous
... l
Ne va

185. J
est arrivé

182. Les coupables qu'on a condamné à mort sont rentré dans la prison. Votre père vous a donné de bons conseils, que vous n'avez jamais voulu suivre. Que d'éloges ne sont pas dû aux personnes qui se sont toujours imposé l'obligation bien douce de protéger le mérite indigent ! Boileau est un poète célèbre par la critique judicieuse qu'il a exercé sur les écrivains de son siècle. On jugera des éloges qu'a reçu l'auteur de cette jolie pièce, par les grandes difficultés qu'il a eu à surmonter, et qu'il a surmonté en effet.

183 La Lusiade peut passer pour un des plus beaux poèmes qu'ont ait jamais lu depuis Homère et Virgile. On vous a vu, ma sœur, mais on ne vous a pas reconnu. Les pigeons que vous avez vu voler au-dessus de la maison, et qui se sont ensuite perché sur le toit, ne sont pas les mêmes que vous avez vu voler par les accusés dont on plaide l'affaire aujourd'hui. Voilà, mon fils, disait une tendre mère. le sujet des larmes que tu m'as vu verser. Timoléon fit revenir les habitants que la cruauté du tyran avait forcé de s'exiler.

184. Les personnes que vous avez vu avec nous, sont des gens qui craignent Dieu et qui aiment la vertu. Elle a rencontré votre père et votre sœur en venant ici. On a dit à ma mère que votre sœur, se ressouvenant des injures qu'elle avait reçu de votre frère, s'est refusé de le voir depuis ce temps. Votre tante ayant donné les ordres nécessaires à vos cousins, est parti immédiatement pour Paris.

Je vois ces murs sanglants, ces portes embrasé,
 Sous ces lambris fumant, ces femmes écrasé.
 . . . Rome, subjuguant l'univers abattu,
 Ne vaut pas un hameau qu'habite la vertu.

185. Je n'ai pas vu votre famille depuis qu'elle est arrivé de France ; paraît-elle satisfaite de son

voyage? Les maisons qu'on a bâti pendant l'hiver, ne sont pas aussi saines que celle qu'on a commencé au printemps, et qu'on a fini au milieu de l'été. Les personnes vertueuses sont aimées et respectées de tout le monde, et même des méchants. J'ai lu tous les livres que vous m'avez prêtés. Avez-vous vu les marchandises que j'ai reçues. Si vous pouvez venir avec moi, je vous montrerai la personne que j'ai entendu chanter.

186. Mesdames, lui avez-vous rendu les lettres qu'elle vous avait priées de lire? Où avez-vous acheté ces gants? Je les ai achetés en France. Plusieurs personnes se sont présentées à la porte; la sentinelle les a laissées passer. C'est une belle chanson que j'ai entendu chanter plusieurs fois. La langue que j'ai commencé d'apprendre est fort utile. Je vous ai rendu tous les services que j'ai pu. Vous avez obtenu de lui toutes les faveurs que vous avez voulu. Elle a fait toutes les démarches qu'elle a dû.

DE LA PRÉPOSITION.

Exercices sur les prépositions.

Analyse des différentes sortes de prépositions et de leurs régimes ou compléments.

187. Elle vient de Marseille. J'allais chez vous. Il est derrière la porte, Mon chien court après un lièvre. Nous sortirons avant six heures. Vous l'avez vu dès sa naissance. Amusez-vous pendant son absence. Selon moi, vous avez tort.

188. Ne sortez pas sans nous. Il a fait cela malgré

ses parents
envers les
puissance
chandelle

189. O
permissio
chambre?
sèrent pré
comportés

190. Un
pensé. Il
a voyez-v
sont fâché
Italie. O

191. Je
Vous trou
moment, j
moi. Les tr
dites à per
moi.

192. V
Ne soyez
riva vers l
excepté m
mon frère.
tant le ma

193. O
de ses sœur
Je vous at
fait pendan
Dieu. Nou
selon les r

ti pendant ses parents. Nous ne sommes pas assez charitables
celle qu'on envers les pauvres. Tout a été créé par la toute-
fini au mi- puissance de Dieu. Mettons-nous sous cet arbre. La
s sont aimé chandelle est sur la table.

ne des mé- 189. On punira les écoliers qui sont sortis sans
ous m'avez permission. Pourquoi ne restez-vous pas dans votre
es que j'ai chambre ? Il y a une voiture devant la porte. Il pas-
oi, je vous sèrent près de moi sans me voir. Ils se sont bien
u chanter. comportés envers tout le monde.

du les lettres 190 Un homme sincère parle et agit suivant sa
à avez-vous pensé. Il arriva ici de bonne heure après vous. Ne
en France. la voyez-vous pas se promener avec son père ? Ils
à la porte ; sont fâchés contre nous. Je me plairais bien en
st une belle Italie. On le trouvera parmi les morts.

asieurs fois. 191. Je ne l'ai pas entendu depuis son départ.
prendre est Vous trouverez une lettre derrière le miroir. Dès ce
services que moment, je vous crois. Ne vous mettez pas devant
utes les fa- moi. Les troupes ont campé durant tout l'hiver. Ne
fait toutes les dites à personne ce qui s'est passé entre vous et
moi.

192. Vous a-t-on écrit concernant cette affaire ?
Ne soyez pas injuste envers votre prochain. Il ar-
riva vers huit heures. Prenez ce que vous voulez,
excepté mon épée. Ils furent tous noyés, hormis
mon frère. Je me promène tous les jours, nonobs-
tant le mauvais temps.

193. Outre son argent, il dépense encore celui
de ses sœurs. C'est par mon ordre qu'il est venu ici.
Je vous attends depuis longtemps. Qu'avez-vous
fait pendant l'hiver ? Nous travaillons pour obéir à
Dieu. Nous ne saurions rien faire sans lui. Il vit
selon les règles qu'il s'est prescrites.

is chez vous,
court après
eures. Vous
z-vous pen-
vez tort.
t cela malgré

DE L'ADVERBE.

*Exercices sur les adverbes.**Formation des adverbes de manière.*

194. Fidèle, tranquille, vrai, gai, joli, utile, habile, subtil, ordinaire, ingénu, aveugle, modéré, lent*, présent, véhément, constant †, éloquent, galant, prudent, bon, sot, pareil, net, franc, frais, naïf, seul, égal.

195. Assidu, commode, conforme, énorme, commun, confus, exprès, obscur, précis, profond, sensé, vif, second, premier, honteux, malheureux, faux, secret, complet, divin, malin, vaillant, récent, spécial, abusif, excellent, méchant, public, juste.

Analyse des différentes sortes d'adverbes.

196. Faites d'abord ce que vous avez à faire, ensuite vous sortirez. Votre frère apprend facilement. Allez-vous souvent à Londres ? J'y vais quelquefois. Les Français allèrent en Espagne, où ils combattirent vaillamment. Ne lui donnez que peu de vin.

*. Si l'adjectif finit par une consonne, formez l'adverbe de son féminin, en y ajoutant *ment* : *doux, douce, doucement*.

†. Les adjectifs en *ant, ent*, forment les adverbes en *amment, emment* : *savant, savamment ; évident, évidemment*.

197. N
aites-le at
'irai dema
ester ici ?
laine. I

198. Ils
vez vous
ameuse ba
ulle part.
rendrai p
rappez tro

199. Vo
'habits av
ependant
aravant. J
ous ailleur
a plus d'

Analyse

200. Les
e n'y irai p
ne je sorte.

avoir. Soit
ne vous le ve
est très-pa

201. Vene
s'applique

197. Ne faites jamais votre exercice à la hâte ; faites-le attentivement. J'allai hier à Versailles, j'irai demain à Melun. Ne vous ai-je pas dit de rester ici ? Il y a beaucoup de gibier dans cette plaine. Les poulets volent bas.

198. Ils sont maintenant en Angleterre. Où les avez-vous rencontrés. Ce fut là que se donna cette fameuse bataille. Vous allez partout, et je ne vais nulle part. Je vous verrai peut-être demain. J'apprendrai peu à peu ma leçon, Elle voit clair. Vous rappez trop fort. Elle est aussi grande que vous.

199. Votre frère est plus âgé que moi. Combien d'habits avez-vous ? On dit que vous partez bientôt, cependant j'espère que vous viendrez me voir auparavant. Je vais dehors ; restez dedans. Que ferez-vous ailleurs ? Il a moins d'argent que nous, mais il a plus d'esprit.

DE LA CONJONCTION.

Exercices sur les Conjonctions.

Analyse des différentes sortes de Conjonctions.

200. Les pommes et les poires sont cueillies. Je n'y irai pas, ni vous non plus. Il faut pourtant que je sorte. On le punit, parcequ'il ne fait pas son devoir. Soit qu'il vienne ou non. Elle le fera, puisque vous le voulez. Il fait mal ce qu'il fait; d'ailleurs il est très-paresseux.

201. Venez, afin que je vous parle. Outre qu'il ne s'applique pas comme il le devrait, il manque en-

core s'ont venus à l'école. Dès que je l'aurai vu je, vous le ferai savoir. Quoiqu'il soit plus riche que vous il n'est pas plus heureux.

202 Je vous prêterai cet argent, pourvu que vous me le rendiez demain. Soutenez-le, de peur qu'il ne tombe. Les écoliers paresseux ne remporteront aucun prix : or vous êtes paresseux, donc vous n'en rapporterez aucun.

203. Nous nous tenons prêts, en cas que le maître arrive. Il m'a battu ; de plus, il m'a volé. Il sera puni, à moins qu'il ne se repente. Bien qu'on l'ait trouvé coupable, il sera mis en liberté. Supposé qu'ils viennent, en serez-vous moins dans l'embarras.

Régime des conjonctions.

L'élève mettra les infinitifs en italique au présent de l'indicatif ou au présent du subjonctif, selon que les conjonctions qui les régissent veulent l'un ou l'autre mode.

204. Soit qu'il le *vouloir* ou non, Je vous aime parce que vous vous *conduire* bien. Mon père reviendra plus tôt que vous ne le *penser*. Je vous expliquerai plusieurs difficultés, afin que vous ne vous *décourager* pas. Portez cet argent à votre mère pour qu'elle *pouvoir* payer votre maître d'écriture. Votre frère apprend sa leçon, pendant que vous vous *amuser*. Appelez-le, en cas que vous *avoir* besoin de lui.

205. Supposé que tu *perdre* tes amis, que deviendras-tu ? Nous ne serons jamais respectés, à moins que nous n'*abandonner* la compagnie que nous fréquentons. Je resterai ici, puisque vous le *vouloir*. Je lui écrirai toujours jusqu'à ce qu'il me *répondre*.

Ils ne
qu'il n
consid
qu'il n
206
vous é
que ne
que m
de rép
Elle s
Nous
venir.
t'en all
je ne m

An

207. C
Hélas! E

Ils ne sont pas heureux, quoiqu'ils *être* riches. Bien qu'il n'*avoir* point de fortune, il jouit d'une grande considération. Nous n'allons plus le voir, attendu qu'il ne *recevoir* plus personne.

206. Les affaires ont bien changé, depuis que vous *être* ici. Montrez-nous le chemin, de peur que nous ne nous *tromper*. Je ne puis sortir sans que ma mère me le *permettre*. Il ne recevra point de réponse, si ce n'est qu'il lui *écrire* de nouveau. Elle s'en va, encore que son père ne le *vouloir* pas. Nous vous attendrons, pourvu que vous nous *prévenir*. Attendu que vous *faire* mieux. Avant que tu t'en *aller*. Non pas qu'il *contraindre*. De crainte que je ne me *perdre*.

DE L'INTERJECTION.

Exercices sur l'interjection.

Analyse des différentes sortes d'interjections.

207. Chut ! Holà ! Ça ! Oh ! Fi ! Ha ! Aie ! Bon ! Hélas ! Hé ! Fi donc ! Allons ! Paix ! Courage ! Ouf !

ANALYSE COMPOSÉE OU DÉVELOPÉE

DES DIX PARTIES DU DISCOURS.

208. Ce qui flatte les sens, amollit le cœur. Celui qui ne sait pas garder un secret, est incapable de gouverner.

209. On doit s'abstenir des médisances, si l'on ne veut entendre des choses désobligeantes. Il faut respecter la vieillesse.

210. Une injure n'est qu'un mal d'opinion pour celui qui la souffre ; elle ne peut véritablement offenser que celui qui l'a faite.

211. Le moyen de bien régler notre conduite, est d'éviter ce que nous blâmons dans les autres. Evitez la compagnie des méchants.

212. Le devoir nous appelle plutôt chez nos amis, dans la mauvaise que dans la bonne fortune. Il importe beaucoup de vaincre la colère.

213. Mon histoire est longue, la sienne est courte ; mais écoutons la vôtre auparavant. Ceux qui entreprennent de servir le public, méritent d'être encouragés.

214. Lorsque je vous proposai de lui prêter de l'argent, j'avais des raisons de croire que vous lui feriez ce plaisir ; à présent je ne puis m'empêcher de vous reprocher votre ingratitude.

215. Les hommes sont faits pour travailler comme les oiseaux pour voler. Je serais fâché que ma femme et mes filles ne fussent pas à la maison pour vous recevoir.

216. La plus grande sagesse de l'homme consiste à connaître ses folies. Une riche ignorant ressemble à une brebis couverte d'une toison d'or.

217.
d'œuvr
boute-e
souris.

218.
essuie-m
debout,
savoir-fa

219.
vole-au-
dire, ga
sur-arbit

220. Ce
et cette r
L'église a
teur. Ce
cinq cent
d'environ

REMARQUES PARTICULIERES

SUR CHAQUE ESPÈCE DE MOT.

Remarques sur les noms composés.

Noms à mettre au pluriel.

217. Plat-pied, loup-garou, pie-grièche, chef-d'œuvre, eau-de-vie, passe-partout, arc-boutant, boute-en-train, chou-fleur, contre-danse, chauve-souris.

218. Cul-de-jatte, avant-scène, loup-cervier, essuie-main, corps-de-garde, cul-de-sac, passe-debout, courte-pointe, ver-à-soie, ver-luisant, savoir-faire, bon-chrétien.

219. Pain-de-coucou, beau-père, belle-mère, vole-au-vent, garde-champêtre, cerf-volant, oui-dire, garde-magasin, qui-va-là, pince-sans-rire, sur-arbitre, meurt-de-faim.

Remarques sur les noms de nombre

Phrases à corriger.

220. Ce puits a deux cents mètres de profondeur, et cette rivière a quatre vingt mètres de largeur. L'église a deux cent quatre-vingt-six mètres de hauteur. Ce champ a six cent mètres de longueur, sur cinq cent de largeur. La garnison se compose d'environ neuf mille soldats. Elle mourut le dix

février mille-sept cent quatre-vingt-neuf. Il y a environ vingt-six poires dans cette corbeille. Elle m'a fait présent d'une demi-douzaine d'abricots, et d'une douzaine et demie de pêches.

221. J'ai acheté une demi-livre de groseilles, et une livre et demi de cerises. Fénelon, archevêque de Cambrai, naquit au château de Fénelon, le six août mille six cent cinquante et un, d'une famille ancienne et distinguée. On avait fait dans la paroisse et dans le voisinage, une quête qui produisit deux milles huit cent francs. J'arrivai chez lui à dix heures et demi, environ une demi-heure avant son départ.

222. Ils n'étaient que trois cent, et, malgré leur infériorité, ils attaquèrent leurs ennemis, qui étaient environ trois mille, les battirent et les dispersèrent. Je vous ai attendu pendant une demi-heure. Il vendit sa maison de campagne vingt mille six cent quatre-vingt francs ; ce fut en mille huit cent qu'il fit cette vente. Nous sortirons à deux heures et demi, une demi-heure, après notre dîner. S'il avait six cents francs de rente, il vivrait mieux que son voisin, qui en a dix mille.

Remarques sur les noms partitifs.

Phrases à corriger.

223. Ils reprirent une partie des bagages qui était tombé entre les mains des ennemis. Beaucoup de personnes était de son avis. La Thessalie produit des beaux fruits, du bon vin, des oranges et des citrons. De la bonne petite bière, ou de l'eau pure, est préférable à du mauvais vin. La plupart des hommes aime les richesses. Nous avons des bonnes raisons pour nous défier de lui.

224.
est l'a
l'imag
réfléc
pent s
Les F
viand
disait
d'une

225.
peu d'
grand
action
pable d
bien p
reuse.
dues et
d'habit
ces deu
dans ce

226.
més, il t
doux, a
d'avoir
Y a-t-il
ridicule
d'y aller
aimable
raître ?

227. (Excuser

224. Beaucoup de poètes pense que la poésie est l'art d'unir le plaisir à la vérité, en appelant l'imagination au secours de la raison. Peu de gens réfléchit que le temps, aussi bien que l'argent, peut se perdre par une avarice hors de propos. Les Français mangent du bon pain, de la bonne viande, et boivent du bon vin. Un grand cœur, disait un roi de Perse, reçoit des petits présents d'une main, et en fait des grands d'une autre.

225. Celui qui sait se faire aimer, entreprend peu d'affaires qui ne lui réussisse. On voit un grand nombre de personnes capable de faire une action sage ; on en voit un plus grand nombre capable de faire une action d'esprit et d'adresse ; mais bien peu est capable de faire une action généreuse. La noblesse doit avoir des lumières étendues et des grands sentiments. Tant d'années d'habitudes était des chaînes de fer qui me liait à ces deux grands hommes. Il y a des belles fleurs dans ce jardin.

Remarques sur les pronoms.

Phrases à corriger.

226. Mon cher enfant, si vous voulez être estimés, il faut que vous soyez poli, complaisants, doux, affables. Mesdames, êtes-vous bien aise d'avoir vu cette pièce ? Oui, nous les sommes. Y a-t-il une fille plus malheureuse et traitée plus ridiculement que je la suis ? Je vous prie, madame, d'y aller vous-mêmes. Vous nous avez trouvés aimables ; pourquoi avons-nous cessé de les paraître ?

227. Cette personne est fort propre sur soi. Excuser dans soi-même les fautes qu'on ne peut

souffrir dans autrui, c'est aimer mieux être sot lui-même, que de voir les autres tels. Ce superbe temple était sur le haut d'une colline ; ses colonnes étaient de marbre, et ses portes étaient d'or. La Tamise est une rivière magnifique, son lit est large et profond. Le Rhône a sa source au mont Saint-Gothard, en Suisse.

228. N'êtes-vous pas bien aises, messieurs, de lui avoir parlé vous-même ? La noblesse donnée aux pères, parce qu'ils étaient vertueux, a été laissée aux enfants, afin qu'ils les devinssent. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. Mesdames, êtes-vous contentes de ce discours ? Oui nous les sommes infiniment. Pour que votre frère se corrige de ses défauts, il doit faire mille réflexions sur soi-même. Nous irons vous voir si nous le pouvons.

229. C'est avec raison que les étrangers admirent ce pays ; son climat est délicieux, son sol fertile, ses lois sages, et son gouvernement juste et modéré. Ces arbres sont bien exposés ; cependant leurs fruits ne sont pas bons. Cette église est belle ; on admire surtout la hauteur de son clocher. La même justesse d'esprit qui nous fait écrire de bonnes choses, nous fait appréhender qu'elles ne les soient pas assez pour mériter d'être lues. Je vous vendrai les tables et leurs tiroirs.

230. La vertu est le premier des biens ; c'est d'elle seule dont nous devons attendre le bonheur. C'était de vous dont j'avais besoin. C'est là où je vous ai vu. Ce fut par Amiens par où je passai. C'était de Paris d'où je venais. Le commerce à qui vous vous appliquez, et la profession à qui vous vous étiez dévoué, sont honorables. Le mensonge est un vice pour qui les jeunes gens devraient avoir la plus grande horreur.

231. (laisse)
d'estim
par la
rend s
puyez,
choisir
fiance.
par le

232. (c)
cation
ou le
pour q
jamais
jour.
tendre.
premièr
ses vic
c'est un

233. (c)
c'est toi
part à t
chantai
pas vo
seraient
trompe.
Ce sera
siérait.
seté, de
j'aimais

234. (c)
ne cesse
qui m'ac
gile ; c'e
quitó. (

231. Si l'exercices de cette importante charge laissait autant de loisir à M. le chancelier qu'il a d'estime pour vous, le conseil rendrait ses arrêts par la même bouche par laquelle Sa Majesté rend ses oracles. La table sur qui vous vous appuyez, est cassée depuis huit jours. Il faut bien choisir les amis à qui l'on veut donner sa confiance. Une fontaine ne peut jeter de l'eau douce par le même tuyau par où elle jette de l'eau salée.

232. C'est de la bonne ou de la mauvaise éducation d'où dépend presque toujours le bonheur ou le malheur de la vie. *Donner* est un mot pour qui l'avare a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais je vous *donne*, mais je vous *prête* le bonjour. De la façon dont j'ai parlé, on a dû m'entendre. C'est à Lille où je vous ai vu pour la première fois. Quitter les mœurs à qui l'on doit ses victoires, pour prendre celle des vaincus, c'est une conduite qui ne peut s'excuser.

233. Ce n'est pas moi qui a révélé le secret ; c'est toi, qui suivant tous les rapports, en a fait part à tout le monde. Ce n'était pas elle qui chantait. Est-ce nous qui vous ennue ? Ce n'est pas vous qui remportera le premier prix. Ce seraient eux qui viendrait. C'est toi qui se trompe. C'est moi qui s'en est aperçu le premier. Ce sera lui qui s'en ira. Ce serait vous qui s'assiérait. Moi qui ne soupçonnait pas tant de fausseté, de ruse et de perfidie dans un homme que j'aimais aveuglément, je suivais ses conseils.

234. Ce qui m'indigne, c'est les injustices qu'on ne cesse de faire. Ce qui m'arrache au sentiment qui m'accable, c'est vous. Lisez Homère et Virgile ; c'est les deux plus grands poètes de l'antiquité. C'était eux qui m'instruisaient de tout.

Ce serait elles qui vous secourraient. Ce qui m'ennuie le plus, c'est les redites. C'était mes sœurs et mes cousins qui revenaient de la campagne. C'était à ces messieurs que je parlais.

235. Les enfants, tous aimables qu'ils sont, ont souvent bien des défauts qu'il est important de corriger. Ces fleurs, toute inodore qu'elles sont, n'en sont pas moins estimées. Quelque ce pédant absurde soit un infatigable écrivain, il n'a pas moins la tête tout vide. Elle est tout hontense de ce qu'elle a dit. Elle fut tout aise et tout heureuse de rencontrer un malotru. Les philosophes, tous éclairés qu'ils sont, ignorent les véritables causes de bien des effets naturels.

236. Quelques belles qu'elles puissent être, elles ne doivent pas être vaines. Quelque raisons qu'on lui apporte, il n'en croit rien. Quelque efforts que vous fassiez, vous aurez bien de la peine à réussir. Quelque puissants qu'ils soient, je ne les crains pas. Quelque puisse être la faute qu'il a faite, on la lui pardonnera. Quelque soient les lois, nous devons toujours les respecter. Les hommes, quelque opposés qu'ils soient, s'accordent sur ce point. Quelque soit la négligence de cet homme, il ne laisse pas de remplir ses devoirs.

237. Ce fut les Egyptiens qui, les premiers, observèrent le cours des astres. C'est nous qui s'est attiré cette infortune, par notre légèreté et notre imprudence. Les dernières figures que vous m'avez envoyées étaient toute autres que les premières. De quelque avantages que vous jouissiez, vous ne serez pas heureux, si vous ne savez réprimer vos passions. Quelque soit votre naissance, quelque soient vos dignités, vous ne devez mépriser personne. Quelques habiles, quelques éclairés

que n
de no
238
dant t
néglig
instru
sonnes
de nou
la poli
à perso
bleau.
revient
notre f

239.

maladie
tage qu
qu'un t
les temp
se repos
de sa fo
pas asse
qui lui a
et aisée.

240. C

L'homme
ne s'en é
reil cas ?
Mangé-je
les jours
aussi heu
alors ?

que nous soyons, ne faisons pas un vain étalage de notre science.

238. Le corps périt, l'âme est immortelle ; cependant tous les soins sont pour celui-ci, tandis qu'on néglige celle-là. Je ne connais personne qui soit plus instruit que votre frère aîné. Voilà les mêmes personnes que j'ai rencontrées ce matin. Un chacun de nous vit à sa manière. Un quelqu'un qui sait la politesse, a soin de ne rien dire de désobligeant à personne. Il manque un quelque chose à ce tableau. Mon frère et ma sœur sont sortis ; celui-ci revient demain, celle là restera huit jours chez notre fermier.

239. Personne n'est venu me voir pendant ma maladie. Un chacun a ses défauts. Tels est l'avantage qu'ont les talents sur la beauté ; celle-là n'a qu'un temps pour plaire, ceux-ci plaisent dans tous les temps. Un quelqu'un conseillait à Diogène de se reposer dans sa vieillesse. Personne n'est content de sa fortune, ni mécontente de son esprit. Ce n'est pas assez, pour être poli, de rendre à chacun ce qui lui est dû ; il faut le faire d'une manière libre et aisée.

Remarques sur les verbes.

Phrases à corriger.

240. Quel crime cet homme a-t-il commis ? L'homme sage a-t-il toujours la vertu pour mobile ? ne s'en écarte-t-il jamais ? Que doit-on faire en pareil cas ? Votre sœur viendra-t-elle aujourd'hui ? Mangé-je plus qu'à mon ordinaire ? Sors-je tous les jours comme on vous l'a dit ? Ne suis-je pas aussi heureux qu'on peut l'être ? Songeais-je à lui alors ?

241. Telle sa conduite était *, lorsqu'il demeurait à Paris. Ainsi cette cruelle guerre se termina. Peut-être il ne viendra que demain. En vain on lui demanderait sa protection : il ne l'accorde à personne. Dors-je trop longtemps? Que sont les hommes devant Dieu? Tel l'acharnement du soldat était dans cette affaire sérieuse. Ainsi le différend se termina. Mens-je plus que lui? A-t-on diné?

—
Emploi des temps.

Phrases à corriger.

242. Je déjeunai ce matin chez votre cousin, où je trouvai deux de vos amis qui se querellaient ; ils se réconcilièrent pourtant à la fin, et allèrent faire ensemble un tour de promenade. Nous avons vu le roi aujourd'hui, et nous eûmes l'honneur de lui baiser la main. Je perdis mon temps cette semaine ; mais j'ai beaucoup travaillé la semaine dernière. Si j'aurais † été là, je vous aurais parlé. Tu sortirais si tu le voudrais.

243. J'ai écrit la semaine dernière à votre frère ; je reçus sa réponse au commencement de cette semaine ; j'étais au café quand on me l'apporta. Votre cousin, qui était avec moi, me demanda comment il se portait. Je lui montrai la lettre ; et comme il la lisait, quelqu'un vint me demander : je fus obligé de sortir, et je lui laissai la lettre ; mais il me promit de me la rendre aujourd'hui. Si l'on vous demandait votre avis là-dessus, que diriez-vous ?

* On met encore le sujet après le verbe, lorsque la phrase commence par *aussi, en vain, encore, peut-être, au moins, à peine.*

† C'est une faute que d'employer *si* devant le conditionnel en *rais*. Ne dites pas : *s'il viendrait*, dites : *s'il venait*.

Phrases
tifs en
au fu
l'un d

On e
exprime
ment, e
interrog
sonnel q
les pron
verbe q
le meille
conjonct
régissent

244.

modest
vous ne
souhait
n'être tr
doute q
eux-mêm

245.

croit pas
que je n
bientôt.
désire q
qu'il écr
prises q

246.

que cela
être faus
mettez q
entrer ic
Je vous a
croit bien

Emploi du subjonctif.

Phrases à corriger, dans lesquelles l'élève mettra les infinitifs en italique au présent du subjonctif, au présent ou au futur de l'indicatif, selon que le premier verbe régit l'un ou l'autre mode.

On emploie le subjonctif : 1° Après les verbes qui expriment le doute, la crainte, le désir, le commandement, etc., etc. 2° Après un verbe accompagné d'une interrogation ou d'une négation. 3° Après un verbe impersonnel qui n'exprime pas quelque chose de positif. 4° Après les pronoms relatifs précédés d'un superlatif relatif, ou d'un verbe qui exprime le besoin, le désir, le doute, etc. : *c'est le meilleur homme qu'on puisse trouver.* 5° Après quelques conjonctions. Voyez, *Grammaire, chap. IX, celles qui régissent ce mode.*

244. Je doute qu'il *partir*. Tu désires qu'elle *être* modeste. Il veut que tu *sortir*. Nous craignons que vous ne *tomber*. Voulez-vous que nous *écrire*. ? Ils souhaitent que vous *réussir*. J'apprends que tu n'*être* trompé. Tu sais que je m'y *connaître*. Elle doute que tu *avoir* raison. J'aime mieux qu'ils *venir* eux-mêmes. Croyez-vous que je *vouloir* l'écouter ?

245. Nous tremblons qu'ils n'*avoir* tort. On ne croit pas qu'ils *savoir* ce qui s'est passé. Elle permet que je m'en *aller*. Nous désirons qu'elle *arriver* bientôt. Ils souhaitent que vous *être* heureux. Je désire que vous y *aller* vous-même. Nous doutons qu'il *écrire* aussi bien que son frère. Elles sont surprises qu'il *faire* tant de progrès.

246. Nous craignons qu'elle ne *mourir*. Elle nie que cela *être* vrai. Ils ignorent que cette nouvelle *être* fausse. Croyez-vous que l'enfant *dormir* ? Permettez que je lui *dire* quelque chose. Défendez qu'il *entrer* ici. Permettez-vous qu'il *sortir* avec moi ? Je vous assure qu'elle *avoir* beaucoup d'esprit. Elle croit bien qu'il *être* riche ; mais elle ne croit pas

qu'il *être* heureux. Penses-tu que je *pouvoir* parvenir à mon but ?

247. Croyez-vous qu'il *savoir* cette bonne nouvelle ? Ils ignorent que nous *étudier* les mathématiques. On espère qu'il se *comporter* mieux à l'avenir. Elle prétend que ses ordres *être* exécutés. Il faut que je m'en *aller*. Il est à propos que je lui *écrire*. Il est étonnant que personne ne *vouloir* rester avec lui. Il est courroucé que vous ne *marcher* pas.

248. Voilà le plus court chemin que vous *pouvoir* prendre. Je n'aime pas qu'il *aller* tous les jours à la chasse. Le meilleur parti que vous *avoir* à prendre, c'est celui-ci. Il importe qu'on y *courir* tout de suite. C'est le plus bel homme que je *connaître*. Trouvez-moi un domestique qui *être* industrieux. J'ai besoin d'une maison où il y *avoir* une grande cave.

249. Il est certain que je ne *consentir* jamais à cela. Est-il certain qu'il *consentir* à vous accompagner ? Choisissez un ami que vous *estimer*, qui *vouloir* et qui *pouvoir* vous servir au besoin. C'est la moindre chose que nous *pouvoir* faire en votre faveur. Il me faut un commis qui *savoir* parler anglais. C'est le seul moyen que nous *trouver* à employer. Faudra-t-il que nous vous *envoyer* vos livres ? Il semble que l'envie et la haine n'*être* qu'une même passion.

Emploi des temps du subjonctif.

[Prés.] indique que le verbe à changer doit exprimer un présent par rapport au verbe principal ; [f.] un futur, [pas] un passé.

250. Doutes-tu qu'il *écrire* [prés.] mieux que toi ? Je ne pense pas qu'il *comprendre* [prés.] rien à cela.

Nous c
sère. C
[prés.]
midi, il
aller [f.]
[pas.]
mourir

251.

[prés.]
tiné de
que je v
crire [f.]
être [f.]
[pas.] u
je le fa
de votre
Nous pa
féignons
qu'il me

252. J

craindra
vous acc
sortimes
nécessair
J'étais fâ
Tous le n
doutions
fortune.
mer [f.]
seigneme
auprès d

253. I

lui. Je v
laissé sor
devait.
J'appréh

Nous craignons qu'il ne nous *réduire* [*f.*] à la misère. On le punira, à moins qu'il ne se *repentir* [*prés.*] Quoiqu'il *pouvoir* [*prés.*] venir cet après-midi, il ne sera pas payé. Je suis surpris qu'il *s'en aller* [*pas.*] sans me parler. Elle nie qu'elle *écrire* [*pas.*] cette lettre. On appréhende qu'elle ne *mourir* [*f.*] de cette maladie.

251. Si vous êtes riche et juste, et que vous *être* [*prés.*] sage en même temps, vous serez aimé et estimé de tout le monde. C'est la plus belle maison que je *voir* [*pas.*] jamais. Il importe que vous m'*écrire* [*f.*] la semaine prochaine. Il convient qu'elle *être* [*f.*] punie. Il n'est pas possible qu'elle *croire* [*pas.*] un pareil menteur. Il n'y a pas moyen que je le *faire* [*f.*]. Il faudra que je me *servir* [*prés.*] de votre scie. Supposons que nous le *dire* [*pas.*] Nous partirons avant que vous *arriver* [*pas.*] Nous feignons de croire, quoique nous *savoir* [*prés.*] qu'il ment.

252. Je souhaiterais qu'il *venir* [*f.*] ce soir. On craindrait qu'il ne se *perdre* [*f.*] Je voudrais qu'on vous *accorder* [*f.*] la permission de sortir. Nous sortimes sans qu'il s'en *apercevoir* [*prés.*] Il était nécessaire que je m'en *retourner* [*prés.*] à la maison. J'étais fâché qu'il ne *m'a répondre* [*pas.*] pas encore. Tous le monde ignorait qu'il *s'en aller* [*pas.*] Nous doutions qu'elle *acquérir* [*pas.*] une aussi grande fortune. Il sont sortis de peur qu'on ne les *enfermer* [*f.*] Il a fallu que je *prendre* [*f.*] d'autres renseignements. Ils ont voulu que je *m'asseoir* [*f.*] auprès d'eux.

253. Il importait que je *rester* [*prés.*] auprès de lui. Je voudrais que vous le *voir* [*f.*] On ne l'a pas laissé sortir jusqu'à ce qu'il *payer* [*pas.*] ce qu'il devait. Elle doutait que son père *être* [*prés.*] là. J'appréhenderais qu'il n'*abuser* [*f.*] de ma con-

fiance. J'ignorais que vous *prendre* [*pas.*] d'autres mesures. Nous aurions souhaité que vous *venir* [*pas.*] plus tôt. Vous ne faisiez rien, à moins qu'on ne vous le *permettre* [*prés.*] Si l'ca y était, et qu'on y *être* [*prés.*] bien établi, on y resterait.

254. Il me faut une table qui *être* [*prés.*] forte, large et longue. On désire qu'il *venir* [*f.*] demain. Je suis étonné que vous *commettre* [*pas*] une telle indiscretion. Croyez-moi, ou souffrez que je vous *abandonner* [*f.*] Il est surprenant qu'il *réussir* [*pas*] car il n'est pas industriel. Son père permettait qu'il *venir* [*prés.*] ici tous les jours. Est-il vrai que votre frère *être* [*prés.*] plus âgé que moi ! Est-il certain que vous *aller* [*pas.*] en Espagne l'année dernière ?

255. Chacun de nous souhaite que vous *réussir* [*f.*] dans votre entreprise. Alexandre ordonna que tous ses sujets l'*adorer* [*f.*] comme un dieu. Je voulais que vous *écrire* [*f.*] à votre sœur. Il souhaiterait que vous *prendre* [*f.*] des mesures plus convenables. Je n'y irai pas que je ne *recevoir* [*pas.*] quelque assurance d'y être bien accueilli. Vous ignoriez que j'*embrasser* [*pas.*] cette profession-là. Vous ne croyiez pas que j'*arriver* [*pas.*] avant vous. Nous aurions été fâchés que vous vous *adresser* [*pas.*] à d'autres qu'à nous. Nous craignons que vous ne *tomber* [*f.*] dans leurs mains.

256. On aurait voulu qu'il *faire* [*f.*] valoir leurs talents. J'apprends qu'il *périr* [*pas.*] en route. Je vous le vendrai, pourvu que vous me le *payer* [*f.*] comptant. Il nous écrivit par la poste, afin que nous *recevoir* [*f.*] ses ordres à temps. Elle touche le clavier, quoique vous le lui *défendre* [*pas.*] Ecrivez moi le plus tôt qu'il vous sera possible, afin que je *recevoir* [*f.*] votre lettre avant mon départ de Paris. Je vous le dirai, pourvu que vous n'en *parler* [*f.*] à

person
[*prés.*]

257.

que vo
entrepr

nous a
avons t

[*prés.*]

Nous se

core. I

puisque

lui. Je

[*pas.*]

258.

[*pas.*]

drai rien

quelque

pensiez

eussiez t

à vos or

[*prés.*]

[*avoir*] p

plus ag

prévenu

259. I

être [*pr*
[*prés.*] r

Vous ne

avanta

neur. Il

en colèr

convainc

[*prés.*] l

d'homim

sans se p

pouvoir

personne. Il vaudrait mieux que nous *réfléchir* [*prés.*] sur votre conduite que sur celle des autres.

257. Il importe que vous *étudier* [*prés.*] pendant que vous êtes jeune. Je l'ai détourné de faire cette entreprise, de peur qu'il ne se *ruiner* [*f.*]. Vous nous assurez qu'il est honnête homme ; mais nous avons tous des raisons pour douter qu'il l'*être* [*prés.*]. J'ai ordonné qu'on *préparer* [*f.*] le souper. Nous sommes surpris qu'il n'*arriver* [*pas.*] pas encore. Il nie en vain qu'il *voir* [*pas.*] votre oncle, puisque je puis prouver qu'il se promena hier avec lui. Je n'aurais jamais cru que vous vous *soumettre* [*pas.*] à des conditions aussi désavantageuses.

258. Je doute qu'aucun philosophe *connaître* [*pas.*] jamais l'origine des vents. Je n'entreprendrai rien que je ne *consulter* [*pas.*] auparavant quelques personnes sages et éclairées. Vous ne pensiez pas qu'il vous *tendre* [*pas.*] un piège. Vous eussiez trouvé mauvais que nous *contrevenir* [*pas.*] à vos ordres. Il est indifférent qu'un homme *savoir* [*prés.*] danser ou non ; mais il est nécessaire qu'il *avoir* [*prés.*] l'esprit bien formé. Il est l'homme le plus agréable que je *connaître* [*prés.*], et le moins prévenu que je *voir* [*pas.*] jamais.

259. Le chien est le seul animal dont la fidélité *être* [*prés.*] à l'épreuve. Il semble qu'il ne *savoir* [*prés.*] rien, et qu'il ne *voir* [*pas.*] jamais personne. Vous ne pouvez rien faire qui vous *être* [*prés.*] plus avantageux, ni qui vous *faire* [*prés.*] plus d'honneur. Il n'a rien fait qui *devoir* [*prés.*] vous mettre en colère. Dites-lui des raisons qui *pouvoir* [*f.*] le convaincre. Ce n'est pas une chose dont on *devoir* [*prés.*] lui parler dans l'état où il est. Il y a peu d'hommes qui *savoir* [*prés.*] supporter l'adversité, sans se plaindre. Il cherchait une retraite où il *pouvoir* [*f.*] être tranquille.

Exercices de récapitulation sur l'accord des temps.

Verbes à faire accorder.

260. Vous l'avez engagé à venir avec nous ; mais je doute qu'il aura cette complaisance. Je ne pouvais me persuader qu'il a été assez vain pour aspirer à cette place. Quoique tout le monde le disait, je ne croyais pas qu'il était allé à Rome. Est-il possible qu'il a laissé échapper une aussi belle occasion d'acquérir une gloire immortelle ? Vous voudriez que je prenne feu d'abord contre eux, et qu'à leur exemple, j'aie éclaté promptement en invectives et injures. Il faudrait que vous y soyez aussi.

261. J'aurais souhaité qu'il ait profité de son séjour à la campagne pour se perfectionner dans l'étude de la philosophie. Chacun souhaite qu'il réussit dans son entreprise ; car personne ne croit qu'il y a un plus honnête homme que lui. C'est l'homme le plus savant que je connais. Il faudrait que les enfants apprennent tous les jours quelque chose par cœur. Si vous étudiez, et que vous prenez de la peine, vous apprendrez le français. Il n'était pas si fou qu'il ne savait ce qu'il faisait. Le moindre bruit que vous faisiez, on vous entendait.

262. J'écris leurs noms en lettres capitales, afin que le lecteur les voit de loin, et qu'il ne court pas risque de les manquer. Je voudrais que l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres, soit le principe de toutes nos actions, comme il est la base de toutes les vertus. Il est le plus bel homme que j'ai jamais vu, et sa femme la plus désagréable

qu'on
et que
toire, v
Alfred.

263.

qu'elle
voulez
que voi
entendr
qu'il ne
faisais
n'oublie
tête na
prompt
lui faisa

264.

mais ri
vous qu
n'a pas
doucem
ble que
difficile
parti qu
taire. I
mais vo

265.

vertu, e
achetée
depuis
vos par
planètes
sons. I
c'est le
avait au
avec lui
J'étais

qu'on peut s'imaginer. Si vous lisez l'histoire, et que vous cherchez un prince favorisé de la victoire, vous le trouverez dans la personne du roi Alfred.

263. C'était na maison opulente ; Dieu a permis qu'elle tombe tout d'un coup dans la misère. Vous voulez que je fuie et que je vous évite. Je m'étonne que vous n'avez pas prévu cet accident. Astarbé fit entendre au roi qu'il fallait l'éloigner, de peur qu'il ne prenne des liaisons avec les méchants. Je faisais la cour tous les jours à l'Infant, pour qu'il n'oublie point ce que je lui avais demandé. Philoctète naturellement parlait moins ; mais il était prompt : et pour peu qu'on excite sa vivacité, on lui faisait dire ce qu'il avait résolu de taire.

264. Quoi qu'il venille faire, il n'entreprendra jamais rien qui fût au-dessus de ses forces. Pensez-vous qu'en formant la république des abeilles, Dieu n'a pas voulu instruire les rois à commander avec douceur, et les sujets à obéir avec amour ? Il semble que les entreprises sont, parmi nous, plus difficiles à mener que chez les anciens. Le meilleur parti que vous pouviez prendre, c'était de vous taire. Il est possible qu'il eût de plus jeunes frères ; mais voici le plus jeune que je connaisse.

265. Le plus grand théâtre qu'il y a pour la vertu, c'est la conscience. La maison que vous avez achetée est une des plus belles qu'on eût bâties depuis longtemps. Mon ami, appliquez-vous ; que vos parents soient contents. Les mouvements des planètes sont les plus réguliers que nous connaissons. Le seul bien qu'on ne peut nous enlever c'est le mérite d'avoir fait une bonne action. Il n'y avait aucun de ses amis qui ne partage sa fortune avec lui. Je ne puis rien dire que tu ne le susses. J'étais content que vous veniez me voir.

266. Il faudra qu'ils se rendent à la force de la vérité, quand ils auront permis qu'elle parût dans tout son jour. Il suffit qu'un habile homme n'a rien négligé pour faire réussir une entreprise; le mauvais succès ne doit pas diminuer son mérite. Je douterais toujours que vous avez fait tout vos efforts. Quand j'avais tué quelque oiseau pour ma nourriture, il fallait que je me traîne contre terre avec douleur pour aller ramasser ma proie. Les Romains ne voulaient point de batailles hasardées mal à propos, ni de victoires qui coûtaient trop de sang.

267. Télémaque était ravi d'entendre ce discours d'Adoam, et se réjouissait qu'il y avait encore au monde un peuple qui, suivant la droite raison, était aussi sage et aussi heureux tout ensemble, Dieu a permis que des irruptions de barbares renversent l'empire romain, qui s'était agrandi par toutes sortes d'injustices. Quelque honte que nous eussions méritée, il est presque toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation. Je ne savais pas que vous aviez fait une étude aussi approfondie des langues anciennes. Minos n'a voulu que ses enfants règneraient après lui, qu'à condition qu'ils règneraient suivant ses maximes. On désirait que vous soyez de la partie.

Remarques sur les prépositions.

Phrases à corriger.

268. Venez avec moi, nous nous promènerons à l'entour de la prairie. Nous étions dans la maison, lorsque des voleurs rôdaient autour. Il faut réfléchir auparavant de parler. Quelque temps auparavant que l'entreprise de l'empereur Henri éclatât,

les com
leur pai
donna à
qu'il av
vitres.
le voile

269. J
tisans, S
vérité.
à traver
grands é
venez m
travers l
son trôn
aller voi
se jette
dansaien

270. J
que de s
mable ;
qui se fi
la grâce
Les libe
trembler
dats doi
de comb
campagn
campagn
campagn
271. J
campagn

les comtes d'Anjou et de Monfort avaient fait leur paix avec le roi d'Angleterre. Alexandre donna à Porus un royaume plus grand que celui qu'il avait avant. On vous a vu à travers les vitres. Nous n'apercevons la vérité qu'à travers le voile de nos passions.

269. A travers les murmures flatteurs des courtisans, Sully faisait entendre la voix libre de la vérité. Le poil de la chèvre ou du chameau passe à travers de l'aiguille qui est percée. Tous les grands étaient à l'entour du trône. Si vous partez, venez me voir auparavant. L'aiguille passe à travers la peau qu'elle perce. Le roi était sur son trône, et les grands étaient autour. J'espère aller vous voir auparavant de partir. Le soldat se jette au travers la bataille, et l'enfonce. Ils dansaient à l'entour d'une table ronde.

Remarques sur les adverbes.

Phrases à corriger.

270. Les livres où il y a davantage de brillant que de solide, sont à la mode. La science est estimable ; mais la vertu l'est bien davantage. Celui qui se fie davantage à ses lumières qu'à celles de la grâce, commet une ingratitude envers Dieu. Les libertins ont beau faire les esprits forts ils tremblent quand il sont prêts à mourir. Un soldat doit toujours être prêts d'obéir, de marcher, de combattre. L'armée se mettra bientôt à la campagne. Voulez-vous venir avec moi à la campagne ? S'il fait beau, nous irons demain en campagne avec nos sœurs.

271. Louis le Gros était presque toujours à la campagne, ou pour réprimer la révolte de quelque

prince, ou pour punir l'injustice de quelque particulier. Des amis toujours prêts de parler en notre faveur, sont de bons supports en ce monde. Je ne vous en dirai pas davantage. Rome, prête à succomber, se soutint principalement durant ses malheurs, par la sagesse et la constance du sénat. Nous avons passé plusieurs jours en campagne. Il n'a pas davantage d'esprit que son père.

—

Remarques sur le régime ou complément.

Phrases à corriger.

272. Le luxe est semblable à un torrent qui entraîne et qui renverse tout ce qu'il rencontre. Un procureur ne doit point travailler en faveur et contre sa partie. Un magistrat doit toujours juger suivant et conformément aux lois. Le maréchal d'Hocquincourt attaqua et se rendit maître d'Angers. Ce jeune homme est utile et cher à sa famille. Il n'y a que le créateur de l'univers qui puisse présider et régler les mouvements des astres. Cet enfant aime et est aimé de ses parents. Il n'est ni bon ni utile à rien.

273. Ce désir violent avec lequel les hommes cherchent un objet qu'ils puissent aimer et être aimé, naît de la corruption de leur cœur. Il s'est acquis une estime générale, et rendu célèbre. Je suis sensible et content des preuves d'amitié que vous m'avez données. Avec de pareils sentiments, Philippe devait être cher et chéri de ses sujets. Je puis prévoir et répondre à toutes les objections que vous me ferez sur cette matière. Avez-vous vu, avez-vous dit à votre père que vous devez bientôt quitter les lieux qui vous ont donné naissance ?

274. Philippe
Bruge e
réputati
mails el
faisons.
subjugu
de lui di
tance.
vertu.

575. I
se passe
Croyez-
comptes
compter
au-dessu
au-midi
que j'ai
divertiss
entendre
Venez m
musicien
très-vari

276. I
plasse,
esparse,
dasso, je

DE L'ORTHOGRAPHE.

Orthographe des noms.

Phrases à corriger.

274. La France est au nord de la Méditerranée. Philippe le Bon, duc de Bourgogne, institua à Bruges en Flandre l'ordre de la Toison d'or. Notre réputation ne dépend pas du caprice des hommes ; mais elle dépend des actions louables que nous faisons. Il a pris des villes, conquis des provinces, subjugué des nations entières. Je n'hésiterai point de lui dire qu'il vous a desservi dans cette circonstance. L'honneur est un devoir. L'égoïsme de la vertu. Cette action le déshonore beaucoup.

575. Dois-je vous rendre compte de tout ce qui se passe chez vous ? Vous pouvez conter sur moi. Croyez-vous que je fasse attention à tous vos comptes bleus ? Je me ferai un plaisir de vous compter cette histoire. La dignité de comte est au-dessus de celle de baron. Le comté de Foix est au-midi de la France. Vous ai-je compté tout ce que j'ai vu à la promenade ? Les bons comptes divertissent les honnêtes gens ; ils se plaisent à les entendre. Si j'avais fin, je demanderais à manger. Venez me voir à la fin de l'été. L'alouette est le musicien des chants. Le chant du rossignol est très-varié.

276. Rasse, préface, basse, populasse, bécasse, plasse, grimasse, la grasse, le Pernasse, glasse, espasse, vorasse, efficace, besasse, terrasse, audasse, je casse, tu places, il agasse, elle passe, on

se délasse, que je donnasse, que tu dansasses, qu'ils s'amusacent.

277. Abondance, prudence, vengeance, souffrance, clémence, science, ordonnance, défiance, indulgence, éloquence, danse, récompense, défiance, contredanse, dépanse, offanse, la panse, espesse, adresse, niesso, paresse, pièce, souplesse, comtesse, hôtesse.

278. Calice, coulisse, écrevice, malice, esquice, jaunisse, que tu avilisse, artifice, saucice, office, réglice, vice, que je rendice, aspertion, attention, produxion, complexion, jonction, convulcion, convension, détention, incurtion, inspirassion, confession, invention, condition, succetion, agittasson, proportion, élexion, réflexion, pension, question, vertion, direction.

Orthographe des verbes.

Phrases à corriger.

279. Je donne, tu propose, il chante, nous cherchons, vous limités, ils profite. Je choisis, tu obéis, elle emplis, nous applaudissons, vous bannisser, ils assujettisse. Je ment, tu pars, il sors, nous consenton, vous présentez, elles ressentent. Je reviens, tu doit, il parviens, ils doive. Je défais, tu acquiert, tu t'en va, il pue, elle rompt, on apprendt.

280. Je montrait, tu marchais, elle prêtait, nous envoyons, vous liez, il jouis, je balançai, tu aima, il reçut, nous allar, vous préparate, ils blâmère, nous embellimes, vous fournites, ils réussirent, nous reçumes, vous conçutes, ils durent, nous tinmes,

vous vint
emploira,
vront.

281. Je
vendra, n
je répon
agrérons,
je coures,
payons, q
tinsé, que
qu'on écr
louiez, qu
qu'ils surv

Orthographe

282. Le
rateliers ;
ennemis ne
ni dans leu
encore les a
si l'occasi
meilleure é
que nous l

283. Res
donnerai la
la cueillir l
le plus ince
il ne saura
il veut sav
il va. Ou v
ou je suis. C

vous vintes, ils devinre, je crérai, tu jetteras, il emploira, nous payerons, vous louerez, il recevront.

281. Je m'ennuirai, tu joura, il achetera, elle vendra, nous envèrons, vous délirez, ils courrons, je répondrai, tu obtiendra, il concevra, nous agrérons, vous pririez, ils s'abstiendraient. Que je coures, que tu perde, qu'il balaye, que nous payons, que vous liez, qu'ils sache, que je m'abstinsse, que tu vinse, qu'il dut, qu'elle appelat, qu'on écrivit, que nous continuions que vous louiez, que nous obtinsions, que vous revinsiez, qu'ils survinsent.

Orthographe des pronoms, des adjectifs et d'autres mots.

Phrases à corriger.

282. Les chevaux n'ont plus rien dans leur râtelier ; donnez-leur à manger. Le pardon des ennemis ne consiste pas seulement à ne leurs nuire ni dans leur réputation, ni dans leurs biens ; il faut encore les aimer véritablement, et leur faire plaisir, si l'occasion, s'en présente. Il n'y a pas de meilleure épée que la vôtre. Leur avez-vous dit que nous les attendons ici avec leurs amis ?

283. Restez là ou je vous ai placé, et je vous donnerai la pomme que je vous ai promise ; je vais la cueillir bientôt. Ménage est l'homme du monde le plus incommode, dit Christine, reine de Suède : il ne saurait laisser passer un mot sans passeport ; il veut savoir d'ou il vient, par ou il a passé, et ou il va. Ou vous viendrez avec moi, ou je resterai ou je suis. C'est a lui ou a moi de parler. Il y a plu-

sieurs maisons à Paris. Du pain et du beurre auraient du vous suffire. Si cette somme vous est due, on la paiera.

Signes orthographiques.

Phrases à corriger.

284. Adressez vous à quelque autre qu'à moi. Entre autre chose, je lui dis que je ne ferai pas cette demande. C'est entre eux qu'ils ont formé ce complot. Venez jusqu'ici, je vous attendrai. Ma grande mère est allée à la grand messe ; elle à passé par la grande place. Iras tu ? viendra-il ? Donnez en lui un peu. Vous avez un cerf volant ; prêtez le lui un instant. Elle demande cette fleur ci ; donnez lui plutôt celle là. Cette phrase est ambiguë. On ne devrait jamais hair son prochain. De la façon dont j'ai parlé, on a dû m'entendre.

285.
mort L
paigne
rait sur
La cha
mange
pations
monde.

286.
tira de
dier co
avec ap
vertu s
du poiv
gris No
tance o
témoigr
sont cré
s'applic

287. L
chaud L
tions ta
autre L
dure qu
clémenc
les jeun
ils ne p

288. L

DE LA PONCTUATION.

Exercices de phrases à ponctuer.

285. Biens dignités honneurs tout disparaît à la mort Les reptiles les oiseaux les bêtes de la campagne les animaux domestiques tout ce qui respire sur la terre et dans les airs périt sans exception. La charité est patiente douce bienfaisante Boire manger jouer dormir se promener sont les occupations les plus ordinaires des personnes du grand monde.

286. Jeux conversations spectacles rien ne le tira de sa solitude Pour devenir savant il faut étudier constamment méthodiquement avec goût et avec application L'honneur du vice et l'amour de la vertu sont les délices du sage La Guinée produit du poivre du coton du miel de la cire de l'ambre gris Nous ne devons jamais en quelque circonstance que nous nous trouvions agir contre le témoignage de notre conscience Les hommes qui sont créés pour connaître et aimer Dieu doivent s'appliquer à fuir le vice et à pratiquer la vertu.

287. Le temps est inégal il fait tantôt froid tantôt chaud L'homme est incertain dans ses résolutions tantôt il veut une chose tantôt il en veut une autre La satisfaction qu'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment mais celle que l'on tire de la clémence est éternelle On ne saurait trop exhorter les jeunes gens à la docilité car sans cette vertu ils ne pourraient recevoir une bonne éducation.

288. Pythagore a dit Mon ami est un autre moi-

même et Plaute le bien qu'on fait à d'honnêtes gens n'est jamais perdu Il y a trois sortes de fruits dans cette corbeille des pommes des poires et des raisins Il y a trois vertus théologiques la Foi l'Espérance et la Charité Voilà deux pièces de drap l'une est bonne et j'en connais le prix quand à l'autre je ne vous conseille pas de l'acheter.

289. Dieu est infiniment parfait et infiniment bon par conséquent il ne peut ni se tromper ni nous tromper Vous m'avez gagné deux parties je vous en ai gagné deux autres partant nous sommes quittes Vous devez par votre application contenter vos parents et vos maîtres d'ailleurs vous savez combien il est honteux d'être ignorant On recherche les richesses et cependant on voit peu de riches heureux La vie disait Socrate ne doit être que la méditation de la mort.

290. Obligez vos amis pour vous les attacher davantage et vos ennemis pour en faire des amis Avant de sortir de votre maison examinez ce que vous allez faire et à votre retour examinez ce que vous avez fait N'employez jamais et sous aucun prétexte la violence envers personne Prenez la sagesse pour votre compagne depuis la jeunesse jusqu'à la vieillesse c'est de tous les biens qu'on peut posséder celui qui est plus assuré.

291. On demanda à Antisthène ce qui lui était revenu de l'étude de la sagesse " de savoir dit-il converser avec moi-même " Un jour qu'Aristide présidait au jugement de la cause de deux particuliers l'un des deux ayant commencé à dire que son ennemi avait fait dans sa vie bien du mal à Aristide " Eh mon ami lui répartit Aristide en l'interrompant dis seulement le mal qu'il t'a fait c'est t'on affaire que je juge et non pas la mienne."

292.

une fo
la cho
vient à
vaises
et cons
point
n'eussi
fier de
doux,
de crai
à épro
l'or rép
caractè

293.

rien de
mille v
par qui
Le got
Anaxa
philoso
entre le
flatteur
morts,
faut sur
avec lu
caractè

294.

parce q
tippe cr
rance,

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

DES EXERCICES.

292. Il faut élever à la vertu, dans son âme, une forteresse qui fut imprenable. La nécessité est la chose la plus forte, n'y ayant rien dont elle ne vient à bout. N'amassez pas des biens par de mauvaises voies. Ne faites point d'amis légèrement, et conservez ceux que vous avez fait. Ne briguez point le commandement, qu'auparavant vous n'eussiez appris à obéir. On ne saurait assez se défier de lui-même. Un homme courageux doit être doux, afin qu'on eût pour lui plus de respect que de crainte. Comme les pierres de touche servent à éprouver l'or et font connaître sa bonté, ainsi l'or répandu parmi les hommes fait connaître le caractère des bons et des méchants. /

293. Rendez-vous la vertu personnel, et n'ayez rien de commun avec le vice. Bias composa deux mille vers sur l'Ionie, dont le sujet était le moyen par qui on pouvait rendre ce pays plus heureux. Le goût exclusif de la science et de la vertu éloigna Anaxagore des affaires publiques; on attribue à ce philosophe d'avoir dit qu'il vaut mieux tomber entre les griffe du corbeau qu'entre les mains des flatteurs, parce que ceux-ci ne font du mal qu'aux morts, au lieu que ceux-là dévorent les vivants. Il faut surtout se munir des biens qu'on peut sauver avec lui dans un naufrage. Les gens d'un bon caractère sont ceux qui méritent le plus d'être aimé.

294. La prudence est plus assurée qu'un mur, parce qu'elle ne peut ni crouler ni être miné. Aristippe croyait que la pauvreté vaut mieux que l'ignorance, parce que celle-ci n'est qu'une privation

de richesses, au lieu que celle-là est une privation d'entendement. Ce philosophe dut avoir des grands admirateurs et des grands envieux. On rapporte qu'il s'endormait quelquefois tenant dans la main une boule de cuivre au-dessus d'un bassin, afin qu'en tombant dans le bassin, elle le réveille. Il disait qu'il n'y a que l'étude de la sagesse qui peut éclairer l'âme. Le plus grand plaisir d'Épictète était qu'on lui fasse voir ses défauts.

295. J'aime et je pardonne volontiers aux enfants leurs fautes, lorsqu'ils paraissent vouloir s'en corriger. A mon compte, il s'en faut de beaucoup que vous ayez votre conte. Voilà trente francs bien contés. Épictète disait : " La plupart des philosophes le sont en paroles et non en effets." Le plus grand plaisir de ce philosophe était qu'on lui fasse voir ses défauts. Marc-Aurèle avait reçu de la nature une âme grande, généreuse, et il l'avait cultivé par une éducation peu commune. Pythagore gravait les principes de la pudeur et de la piété dans les âmes, et voulait qu'on tienne un milieu entre la joie excessive et la tristesse ; qu'on cultive sa mémoire, qu'on ne dise rien et qu'on ne fasse rien dans la colère ; qu'on aime à chanter les louanges de Dieu et des grands hommes.

296. Socrate dit un jour à Antisthène, qui affectait de se distinguer par des habits sale et déchiré : " On entrevoit beaucoup de vanité à travers les trous de ton manteau et de tes vieux haillons." Il fallait bien qu'il pleuve après un si grand tonnerre. Parle, afin que je te vois. Démétrius, fils d'Antigone, ayant pris Mégare, patrie du philosophe Stilpon, ordonna, non-seulement qu'on épargne sa maison, mais aussi qu'on lui restitue ce qu'on lui avait enlevé ; et afin que tout lui soit rendu, il voulut se faire donner un état de tout ce

qu'il a
de deu

297.

Métell
rais, di
s'acqu
trois c
pyles
milles
Péricl
grand
deux
meuse
alliés d
éclatan
tion.

298.

ment s
qui, n'a
pourtan
qu'il n'y
même,
désire.
temps
dit-elle,
qu'il so
toute sa
papier a
compas
Cette ci
degrés ;
donc la
dix deg

299.

l'ovale, e

qu'il avait perdu. On conta à ce philosophe plus de deux mille disciples.

297. Un quelqu'un ayant demandé au général Métellus ce qu'il ferait le lendemain : " Je brûlerais, dit-il, ma chemise, si elle le saurait. " Léonidas s'acquitt une gloire immortel en défendant, avec trois cent hommes d'élite, le détroit des Thermopyles contre l'armée de Xerxès, roi des Perses, dix milles fois, dit-on, plus nombreuse que la sienne. Périclès joignait à des grands talents militaires un grand talent oratoire. Philopœmen gagna, l'an deux cents huit auparavant Jésus-Christ, la fameuse bataille de Messène, contre les Etoliens, alliés des Romains. Léosthène fit des exploits fort éclatant, qui lui donnèrent beaucoup de réputation.

298. Un quelqu'un disait à Sylla : " Eh ! comment serais-tu aussi magnanime que tu le dis, toi qui, n'ayant rien hérité de ton père, se trouve pourtant avoir tant de biens ? " Démosthène disait qu'il n'y a rien d'aussi facile que de se tromper lui-même, parce qu'on se persuade aisément ce qu'on désire. La calomnie s'établit sans peine, mais le temps découvre sa fausseté. Il était nécessaire, dit-elle, qu'il vainque ou qu'il meure ; j'aime mieux qu'il soit mort au lit d'honneur, que d'avoir vécu toute sa vie inutile. Si l'on trace un cercle sur du papier avec un compas, la ligne que la pointe du compas aura tracé est la circonférence du cercle. Cette circonférence se divise en trois cents soixante degrés ; un arc de cent quatre-vingt degrés est donc la moitié d'un cercle ; de même quatre vingt-dix degrés forme le quart du cercle.

299. L'ellipse est une figure approchant de l'ovale, et formé par une ligne courbe qui embrasse

un espace plus long que large. La ligne courbe que décrit un astre à l'entour d'un autre astre, par exemple la terre à l'entour du soleil, se nomme orbite. La nature des comètes est encore inconnu ; on ignore si c'est des corps analogue aux planètes. Si la vérité se montrerait aux hommes dans toute sa beauté, ils n'aimeraient qu'elle seule. L'amour-propre est notre grand mobile : c'est lui qui règle malheureusement nos passions ; c'est à lui à qui les hommes sont trop souvent redevables de la plupart des services qu'ils se sont rendus les uns aux autres. Si le soleil paraît tourner à l'entour de la terre, c'est une fausse apparence ; c'est nous, au contraire, qui tournons autour de lui.

300. Le mois synodique est de vingt-neuf jours. Douze de ces mois forment l'année lunaire, qui, n'étant que de trois cents cinquante quatre de nos jours, est plus courte d'un jour que l'année de notre terre. L'orbite annuelle que la terre décrit à l'entour du soleil, est de deux cents soixante-sept mil quatre-vingt lieues. Elle parcourt donc cinquante-sept milles lieues par heure, et un peu moins de six lieues et demi par seconde. Une orange percée dans son milieu par une longue aiguille, sur qui on l'a fait tourner, nous représente fidèlement la terre, ses pôles et son axe. Les peuples qui sont sous l'équateur, étant à une égale distance des pôles, les ont tous deux dans leur horizon : aussi ils voient tous les astres se lever et se coucher, sans qu'il y en eût aucune qui leur fût cachée.

301. La presque totalité de l'Europe est située dans la zone tempérée septentrionale. Il y a vingt-quatre zones ou bandes étroites de l'équateur aux cercles polaires, à la fin de chacune desquelles le jour est plus grand d'une demi-heure qu'à

l'extré-
climat
cercles
que l'o
chaque
appelle
tions e
plus b
les pla
et en u

302.

glaces,
dans le
velle s
de ces
la font
C'est c
et c'est
sortis t
Jérusal
mer, es
son anc
Consta
soixant

303.

contre
la Mee
petite p
rins mu
terelles
Chine a
quatre
belles é
récolte
Les Ja
sobres e

l'extrémité de celui qui précède ; on les appelle climats d'heure ou plutôt de demie-heures. Des cercles polaires aux pôles on en compte encore six, que l'on nomme climats des mois, parce qu'un chacun d'eux augmente le jour d'un mois. On appelle chaînes de montagnes, une suite d'élevations considérable de terre liée par des parties plus basse qu'elle, mais toujours plus élevée que les plaines. On divise les mers en mers extérieures et en mers intérieures.

302. Un glacier est un amas de neiges et de glaces, qui accumulé sur les hautes montagnes dans les vallées profonde, se détruit ou se renouvelle sans cesse : la Suisse offre un grand nombre de ces glaciers, aussi ancien que le monde, et dont la fonte perpétuel alimente des grands fleuves. C'est en Asie que le premier homme fut créé ; et c'est de là d'où, par les enfant de Noé, sont sortis toutes les colonies qui ont peuplé la terre. Jérusalem, à huit cents lieues sud de Paris, par mer, est une ville médiocre, qui n'a plus rien de son ancienne splendeur. L'usage du café vint de Constantinople à Paris, vers l'an mille six cent soixante-douze.

303. Depuis que les Wahabis se sont révolté contre l'autorité du grand-seigneur, les villes de la Mecque et de Médine ne renferme plus qu'une petite partie des trésors que la dévotion des pèlerins musulmans y avait accumulé. C'est de sauterelles dont saint Jean vécut dans le désert. La Chine a bien cinq cent lieues de long, sur plus de quatre cent de large. On y fait toute sorte de belles étoffes, et de très-belles porcelaines. On y récolte de la soie, du coton, de l'excellent thé, etc. Les Japonais sont spirituel, adroit, sociable, sobres et magnifique ; ils aiment les sciences, et y

ont une grande disposition. Leurs coutumes sont opposé aux nôtres en bien des choses.

304. Les îles Moluques, au sud des Philippines, et à l'est de Bornéo, sous la ligne équinoxiale, ayant été découverte par Magellan, en mille cinq cents vingt, furent soumise aux Espagnols ; elles passèrent ensuite aux Portugais, qui en furent chassés par les insulaires, appuyés des Hollandais ; ceux-ci, enfin, s'en sont rendu les maîtres, et y font tout le commerce. Ils ont des forts par qui ils tiennent assujetti tous les souverains. L'île de Java est séparé de l'île de Sumatra par le détroit de la Sonde, par qui il faut passer pour se rendre dans les mers du Japon et de la Chine. Le séné est la feuille d'un arbrisseau dont la tige n'a guère qu'une coudée, avec des petites branches flexibles comme l'osier.

305. La tortue est un animal amphibie, et qui, ayant sur le dos des larges écailles assez connues, et dont on fait quantité d'ouvrages, ne sauraient bien nager, et est obligé de marcher au fond de la mer. Quelque empereurs se sont imaginé faire des actes d'une insigne piété en persécutant ceux de leur sujets qui étaient d'une religion différente de la leur. Les personnes polies sont toujours gracieuses, et les personnes enjoués sont ordinairement agréables. Il me semble que c'est plus par les manières que par l'air, que les hommes sont gracieux, et que les femmes le sont plutôt par leur air que par leur manières. Il est gracieux d'avoir toujours des beaux objets devant lui, et d'être bien reçu partout.

306. Bien des gens ne font pas scrupule, pour augmenter leur bien, d'y ajouter celle d'autrui, C'est les belles manières qui distinguent l'honnête homme. Les mêmes manières qui séient, quand

elles
sont
engag
certai
l'espr
écouta
même
en tro
n'en p
beauc

307.
maître
sions.
confir
que d'y
tricher
siècle o
ment e
n'avait
tendait
Les cha
et l'hab
usé leu

308.
appas,
possible
n'avoir
ments ;
savons
peut av
n'est pa
son cœu
sance de
mais ce
à suivre

elles sont naturelle, rendent ridicule quant elles sont affecté. L'air prévenant et les manières engageante sont d'un plus grand secours auprès de certaine personnes, que le mérite du cœur et de l'esprit. Il semble qu'on apprend d'un maître, en écoutant ses leçons, et qu'on s'instruit par lui-même, en faisant des recherches. L'économie sait en trouver assez où il y en a peu ; le dissipateur n'en pent avoir suffisamment où il y en a même beaucoup.

307. Les demis-savants, les pédants et les petit-maîtres assurent tout ; ils ne parlent que par déclarations. Il est de la prudence du sage d'attendre la confirmation des nouvelles publiques, auparavant que d'y ajouter foi ; et d'être en garde contre les tricheries de la renommée. Les mœurs de notre siècle ont bannies des lois de l'amitié toute attachement contraires aux intérêts. Des défauts qu'on n'avait pas d'abord remarqué, et que l'on ne s'attendait pas à trouver, diminue bien les attraits. Les charmes n'ont plus d'effet, lorsque le temps et l'habitude les ont rendu trop familiers, ou ont usé leur goût.

308. On dit des grands attraits, des puissants appas, et des invincibles charmes. Il n'est pas possible, quelques modérés que nous soyons, de n'avoir pas quelquefois en notre vie des emportements ; mais quand nous sommes sage, nous savons nous posséder dans notre colère. Un avare peut avoir des richesses dans ses coffres, mais il n'est pas leur maître ; c'est elles qui possède et son cœur et son esprit. Ceux qui ont la connaissance des arts, savent et suivent leurs règles ; mais ceux qui le possède, font et donne des règles à suivre. Ce n'est point pour lui qu'on est austère,

et l'on est rude que pour les autres ; mais on peut être sévère pour lui et pour les autres.

309. Il semble que pour battre, il faut redoubler les coups, et que pour frapper, il suffit d'en donner un. La vraie humanité consiste à ne rien traiter à la rigueur, à excuser les faiblesses, à supporter les défauts, et à soulager les peines et les misères du prochain, quand on le peut. Il n'y a point d'homme qui ne peut se tirer de l'indigence, à moins qu'il ne soit hors d'état de travailler. Quand on est dans le besoin, c'est à ses amis à qui il faut demander de l'aide ; mais il faut aussi s'aider lui-même, de peur de les importuner. Les lettres ne sont guère cultivé au milieu des richesses, et elles le sont mal dans la pauvreté ; une fortune honnête est leur état convenable. L'homme caché veille sur soi-même, pour ne se point trahir par indiscretion.

310. Les vieux comptes disent qu'il y a un charme pour empêcher l'effet des armes, et rendre invulnérable. Il est essentiel, pour bien corriger, que le châtement ne fût ni ne parût être l'effet de la mauvaise humeur. On n'est pas toujours puni par ses supérieurs, on l'est quelquefois par ses égaux, par lui-même, par ses inférieurs, par le seul événement des choses, par l'hasard, ou par les suites mêmes de la faute qu'on a commis. Il arrive assez ordinairement que la chaleur du sang et la pétulance de l'imagination occasionnent l'emportement, sans que le cœur et l'esprit y eussent part : il est alors tout mécanique ; c'est pourquoi la raison n'est point de mise à son égard ; il n'y a donc qu'à céder jusqu'à ce qu'il ait eu son cours.

311. Le sage ne se conduit par les lumières d'au-

trui, q
s'oppo
on reb
on ne
ne veu
ne veu
et les s
s'atrac
qu'à in
que les
der. L
d'hom
femme
rien, so

312.

l'idée q
en est p
ter par
Quand
loge da
paigne,
condre
paignie
conte u
cher en
l'avidité
rents po
des que

313.

distingu
mœurs.
brillant
du poli.
devraien
sont tou
quentes

trui, qu'autant qu'il se les est rendu propres : on s'oppose aux choses à qui on ne veut pas consentir ; on rebute celles à qui on ne veut pas acquiescer ; on ne prends point de part à celles auxquelles on ne veut pas adhérer ; on contestes celles de qui on ne veut pas tomber d'accord. Je crois que les arts et les sciences gagnerait beaucoup, si les auteurs s'attacheraient davantage à suivre leur génie, qu'à imiter les modèles qu'il rencontrent. Il n'y a que les supérieurs qui sont en droit de réprimander. Les femmes ont peur de tout ; et il est peu d'hommes qui, à cet égard, ne tiennent de la femme par quelque endroit ; ceux qui n'ont peur de rien, sont les seuls qui font honneur à leur sexe.

312. Les courtisans se mettent aisément dans l'idée que le prince doit faire leur fortune ; mais il en est peu qui se mette dans la tête de le mériter par des services marqués au coin de la vertu. Quand les gens de distinction demeure à Paris, il loge dans des hôtels ; et quand il demeure en campagne, il loge dans des châteaux. Il faut être hypocondre pour demeurer toujours chez lui sans compagnie et sans occupation. Quand on a sur son conte un quelque chose d'infamant, il faut se cacher entièrement aux yeux du monde. L'envie et l'avidité font qu'on a quelquefois des gros différends pour des bagatelles. Il y a dans la plupart des querelles d'avantage d'humeur que d'haine.

313. La différence des modes et du langage distinguent davantage des nations, que celle des mœurs. Il semble que l'éclat tient du feu, que le brillant tient de la lumière, et que le lustre tient du poli. Bien des gens se mêle d'enseigner ce qu'ils devraient encore étudier. Les cœurs bien placés sont toujours étonnés des perfidies, quelques fréquentes qu'elles soient. Il est peu de gens qui ont

vécu dans le monde sans avoir eu quelque aventure bizarre. Les dehors brillant ne sont pas des preuves certaines d'une fortune solide. Un chacun à sa façon propre de parler et d'agir. Les Gobelins ont été des teinturiers si renommé, que leur nom est demeuré au lieu où ils travaillait, et aux ouvrages que d'autres ont continué après eux.

314. Je doute que les vins de Falerne ont été davantage renommés que ceux de Champagne et de Bourgogne. La fierté est fondé sur l'estime qu'on a de lui-même ; et le dédain, sur le peu de cas qu'on fait des autres. Une infinité de motifs particuliers peut causer la répugnance qu'on a à user des choses où à les faire selon la nature de ces choses, les occasions et les circonstances : on ne la sent qu'autant qu'on est contraint par les autres, ou qu'on se contraint lui-même. C'est quelquefois pour ceux avec qui le devoir nous engage à vivre pour qui nous avons le plus d'aversion. On ne doit jamais faire avec répugnance ce que la raison, l'honneur et le devoir exige. Il ne faut avoir de haine que pour le vice.

315. Il est arrivé plus d'une fois qu'un mauvais raisonnement a persuadé des gens qui ne s'était pas rendu à des preuves convaincante et démonstrative. On invente des nouvelles choses par la force de l'imagination. Quelques sages et quelque heureux que nous soyons, nous avons toujours quelque fâcheux moment que nous ne saurions prévenir. L'expression est de la pensée ; le tour est tout son mérite. Le terme est du sujet ; la convenance fait sa bonté. Les observations historiques qu'on a fait, rendent l'antiquité plus connue. Un esprit vif ne saurait s'appliquer à des longs ouvrages, un esprit grossier ne peut en faire des délicats. La plus grande peine qu'on puisse faire à un or-

gucille
yeux.

316.

quelquefois
dère da
même,
On a le
on donn
choisit
la pesan
poids.
flexion
quelque
raître p
pense fi
tous les

317.

même ;
auteur.
un défaut
avanta
Il serait
raisonna
bien, et
Des qua
font le p
naissant
dévots n
de tout l
même.
texte ass
des situa

318. I

d'être vo
dans leur

gueilleux, c'est de lui mettre ses défauts sous les yeux.

316. La longueur de l'harangue ralentit quelquefois le feu de l'action. L'orgueilleux se considère dans ses propres idées ; plein et bouffi de soi-même, il est uniquement occupé de sa personne. On a le don de la parole et la science des mots : on donne du tour et de la justesse à ceux-là ; on choisit et l'on range celle-ci. Mil raisons prouvent la pesanteur de l'air, et le mercure marque son poids. L'étude du cabinet rend savant, et la réflexion rend sage ; mais l'un et l'autre émousse quelquefois la vivacité de l'esprit, et le fait paraître pesant dans la conversation, quoiqu'ils pense finement. Les gens intéressés plaignent tous les pas qui ne mènent à rien.

317. Corneille n'est pas toujours égal à soi-même ; néanmoins Corneille est un excellent auteur. Je regarde le pouvoir de malfaire comme un défaut dans la créature, et non comme un avantage dont on doit faire honneur à la liberté. Il serait, ce me semble, plus glorieux à l'être raisonnable que toute sa puissance se borne au bien, et qu'il soit absolument incapable du mal. Des qualité excellente, jointe à des rares talents, font le parfait mérite. Il faut toujours être reconnaissant des bienfaits qu'on a reçus. Les faux dévots n'ont de sévérité que pour autrui ; prêts de tout blâmer, ils ne cessent de s'applaudir eux-mêmes. Le mauvais état de la santé est un prétexte assez ordinaire, dans le monde, pour éviter des situation embarrassant et désagréable.

318. Les petits-mâtres se pique aujourd'hui d'être volage, bien loin de se piquer de stabilité dans leurs engagements. Il y a dans quelques

auteurs et dans quelques bâtiments, davantage de grâce que de solidité. Les biens et la santé, joint à l'art d'en jouir, sont le solide de la vie ; les honneurs ne sont que son ornement. La politesse fait supporter, dans la société, une infinité de choses qui déplaît. Il y a des gens à qui la vérité est odieuse ; il faut nécessairement les tromper pour leur plaire. La plus grande injure qu'on peut faire à un honnête homme, c'est de se défier de sa probité. L'esprit et le cœur de l'homme sont les temples chéri du vrai Dieu ; c'est là où il veut être adoré.

319. De tous les genres d'écrire, il n'y a que le comique ou les expressions triviales peuvent trouver place. On a vaincu ses ennemis quand on les a si bien battu, qu'ils sont hors d'état de nuire. Le mérite des choses en elles-même fait leur valeur ; et l'estimation fait leur prix. Les charlatans ne manquent jamais de se vanter ; ils promettent toujours d'avantage qu'ils ne peuvent tenir, ou se font un honneur qui ne leur a pas été accordé. Il est plus ridicule, selon mon sens, de se louer lui-même, que de se vanter ; car on se vante par un grand désir d'être estimé : c'est une vanité qu'on pardonne ; mais on se loue par une grande estime qu'on a de lui : c'est un orgueil dont on se moque. Il n'y a point de gouvernement où il n'y eût de variations.

320. Une mode est vieille, quand elle cesse d'être en usage ; elle est ancienne, lorsque son usage est entièrement passé. L'antiquité faisant périr les preuves de l'histoire, affaiblit sa vérité, et fait valoir les monuments qui se conserve. Qui commence tôt et travaille vite, achève promptement. Les connaisseurs regardent les beautés d'un tableau qu'il voyent ; ceux qui ne le sont pas, re-

garden
une co
ce ; à
rien de
tion de
d'ouvr
s'il ser

321.

façon d
s'en tie
rices or
beuco
son suc
au lect
me pro
jamais
qu'au n
des pro
affaires
que les
ou leur
leurs so

322.

tune, on
on ne c
congrat
l'on reg
heureux
de leurs
la chaîn
fortune.
rage a l
font val
se défen

323. I

avantage de
santé, joint
la vie ; les
la politesse
infinité de
qui la vérité
es tromper
jure qu'on
de se défier
e l'homme
c'est là où

n'y a que
es peuvent
is quand on
tat de nuire.
it leur va-
s charlatans
promettent
t tenir, ou se
té accordé.
le se louer
se vante par
une vanité
une grande
eil dont on
ment où il

elle cesse
lorsque son
uité faisant
it sa vérité,
nsERVE. Qui
re prompte-
beautés d'un
sont pas, re-

gardent le tableau sans voir ses beautés. Dans une cour nombreuses, les premiers sont vu du prince ; à peine les autres en sont-ils aperçus. Il n'y a rien dont on est moins le maître, que de l'exécution de ses dernières volontés. Il y a beaucoup d'ouvrages en plusieurs tomes, qui serait meilleur, s'il serait réduit en un seul.

321. Bien des gens suivent la coutume dans la façon de penser, comme dans le cérémonial ; ils s'en tiennent à ce que leurs mères et leurs nourrices ont pensé auparavant eux. L'argent donne beaucoup d'avantage dans le commerce ; il facilite son succès. Je souhaite que votre ouvrage soit utile au lecteur, qu'il fit le profit du libraire, et qu'il me procure l'avantage de l'estime public. On n'est jamais bon maître, si l'on ne sait s'abaisser jusqu'au niveau de son écolier. Les personnes qui font des profondes étude, et celle qui ont des grandes affaires ou de fortes passions, sont plus sujette que les autres a avoir des abstractions ; leurs idée ou leur desseins les frappe si vivement, qu'ils leurs sont toujours présents.

322. Quand on a été abandonné dans l'infortune, on ne connaît plus d'ami dans le bonheur ; on ne conte que sur sa propre conduite, et l'on ne congratule que lui-même de tous les services que l'on reçoit alors de la part des hommes. Il a été heureux pour certaine personnes d'être abandonné de leurs proches : c'est par là par où a commencé la chaîne des événements qui les ont conduit à la fortune. Il y a des gens dont le mérite et le courage a besoin d'être soutenu, et d'autres qui ne le font valoir que lorsqu'ils se voient délaissé. On ne se défend jamais mieux contre des paroles piquant, que par des reparties fines et honnêtes.

323. Il n'y a point de dispute qui ne doit se ter-

miner a une réplique de part et d'autre ; quand on va plus loin, c'est faute de justesse d'esprit. Tout homme est sujet à se tromper , ainsi il faut tout examiner auparavant que de croire. Comme les hommes vieillisse par le nombre des années ainsi vieillisse les empires par le nombre des siècles : tout a un terme prescrit, au delà de qui il ne passe pas. C'est une situation très-désagréable, et pour lui-même et pour les autres, que d'être toujours indécis dans les affaires et irrésolu dans les démarches. C'est une faible résolution que celle qu'un malade prend pour le changement de sa manière de vivre ; la santé le fait penser tout différemment.

324. Il y a bien des gens qui ne consulte, dans tout leur décisions, que leur imagination ou leur cœur. L'âge viril ne produit point des fruits de science et de sagesse, si leurs principes n'ont été semé dans le temps de la jeunesse. En vain on ensemence son chant, si le ciel n'y répand ses fécondes influences. Tels à sa mémoire chargé des sages et prudentes maximes des grands hommes, qui n'a pas soi-même un grain de bon sens. Il est difficile que d'une mauvaise graine il vint un bon fruit. La maxime qui dit qu'il ne faut rien commencer qu'on ne peut finir, est bonne ; mais celle qui défend de cesser une ouvrage pour en commencer une autre, est meilleur,

325. Plus le mal est invétéré, plus sa cure est difficile. C'est souvent d'avantage à la force du tempérament qu'à l'effet des remèdes, qu'on doit sa guérison. Quelquefois on abhorre ce qu'il serait avantageux d'aimer, et l'on déteste ce qu'on estimerait, si on le connaîtrait mieux. Le sage ne doit jamais avoir d'autre gardien de son secret que soi-même. C'est à un ami sage et éclairé à qui nous

devon
voir su
fendre
C'est
tout sa
l'éduca
et soit

326.

robe à
porte p
avec a
côtés s
campar
tor le m
tardif
cou et
Enfin
vous n
point n
m'avez
d'un no
vous re
que cho
ce serai

327.

larmes
celles q
sur les j
la noblé
versait
étonna
fils de c
Sans do

* Cet e
ponctuat

devons donner quelque autorité et quelque pouvoir sur notre esprit ; mais nous devons nous défendre de tout empire outre que celui de la raison. C'est les lois qui donne l'autorité ; elle y puise tout sa force. L'autorité paternelle ne s'étend qu'à l'éducation et non à la destruction, quelque ait été et soit encore la pratique de quelques peuples.

326. * Cependant Télémaque impatient se dérobe à la multitude qui l'environne il court à la porte par où Mentor avait sorti il se la fait ouvrir avec autorité Bientôt Idoménée qui le croit à ses côtés s'étonne de le voir qui court au milieu de la campagne et qui est déjà auprès de Nestor Nestor le reconnaît et se hâte mais d'un pas pesant et tardif de l'aller recevoir Télémaque saute à son cou et le tient serré entre ses bras sans parler. Enfin il s'écrie O mon père je ne crains pas de vous nommer ainsi le malheur de ne trouver point mon véritable père et les bontés que vous m'avez fait sentir me donne droit de me servir d'un nom si tendre Mon père mon cher père je vous revois ainsi puisse-je revoir Ulysse Si quelque chose pourrait me consoler d'en être privé ce serait de trouver en vous un autre soi-même.

327. Nestor ne put à ses paroles retenir ses larmes et il fut touché d'une secrète joie voyant celles qui coulait avec une merveilleuse grâce sur les joues de Télémaque La beauté la douceur la noble assurance de ce jeune inconnu qui traversait sans précaution tant de troupes ennemis étonna tous les aillés N'est-ce pas disaient-ils le fils de ce vieillard qui a venu parler à Nestor Sans doute c'est la même sagesse dans les deux

* Cet exercice et les suivants concernent principalement la ponctuation.

âges les plus opposés de la vie dans l'une elle ne fait encore que fleurir dans l'autre elle porte avec abondance les fruits les plus mûrs.

328. Mentor qui avait prit plaisir à voir la tendresse avec qui Nestor venait de recevoir Télémaque profita de cette heureuse disposition Voilà dit-il le fils d'Ulysse si cher à toute la Grèce et si cher à vous-même ô sage Nestor le voilà je vous le livre comme un ôtage et comme le gage le plus précieux qu'on peut vous donner de la fidélité des promesses d'Idoménée Vous jugez bien que je ne voudrais pas que la perte du fils suive celle du père et que la malheureuse Pénélope puisse reprocher à Mentor qu'il a sacrifié son fils à l'ambition du nouveau roi de Salente Avec ce gage qui a venu de lui-même s'offrir et que les dieux amateurs de la paix vous envoient je commence ô peuples assemblés de tant de nations à vous faire des propositions pour établir une paix solide.

329. A ce nom de paix on entend un bruit confus de rang en rang Tout ces différentes nations frémissait de courroux croyant perdre tout le temps ou l'on retardait le combat elles s'imaginait qu'on ne faisait tous ces discours que pour ralentir leur fureur et pour faire échapper leur proie Surtout les Manduriens souffrait impatiemment qu'Idoménée espère les tromper encore une fois Souvent ils entreprirent d'interrompre Mentor car ils craignait que ses discours pleins de sagesse ne détachent leurs alliés Ils commençait à se défier de tous les Grecs qui était à l'assemblée Mentor qui l'aperçut se hâta d'augmenter cette défiance pour jeter la division dans les esprits de tous ces peuples.

52994970

une elle ne
e porte avec

à voir la
recevoir Té-
disposition
nte la Grèce
le voilà je
me le gage
nner de la
Vous jugez
erte du fils
reuse Péné-
l a sacrifié
de Salente
e s'offrir et
as envoient
de tant de
pour établir

d un bruit
érentes na-
perdre tout
elles s'ima-
rs que pour
happer leur
uffrait impa-
mper encore
interrompre
cours pleins
ls commen-
était à l'as-
a d'augmen-
sion dans les

